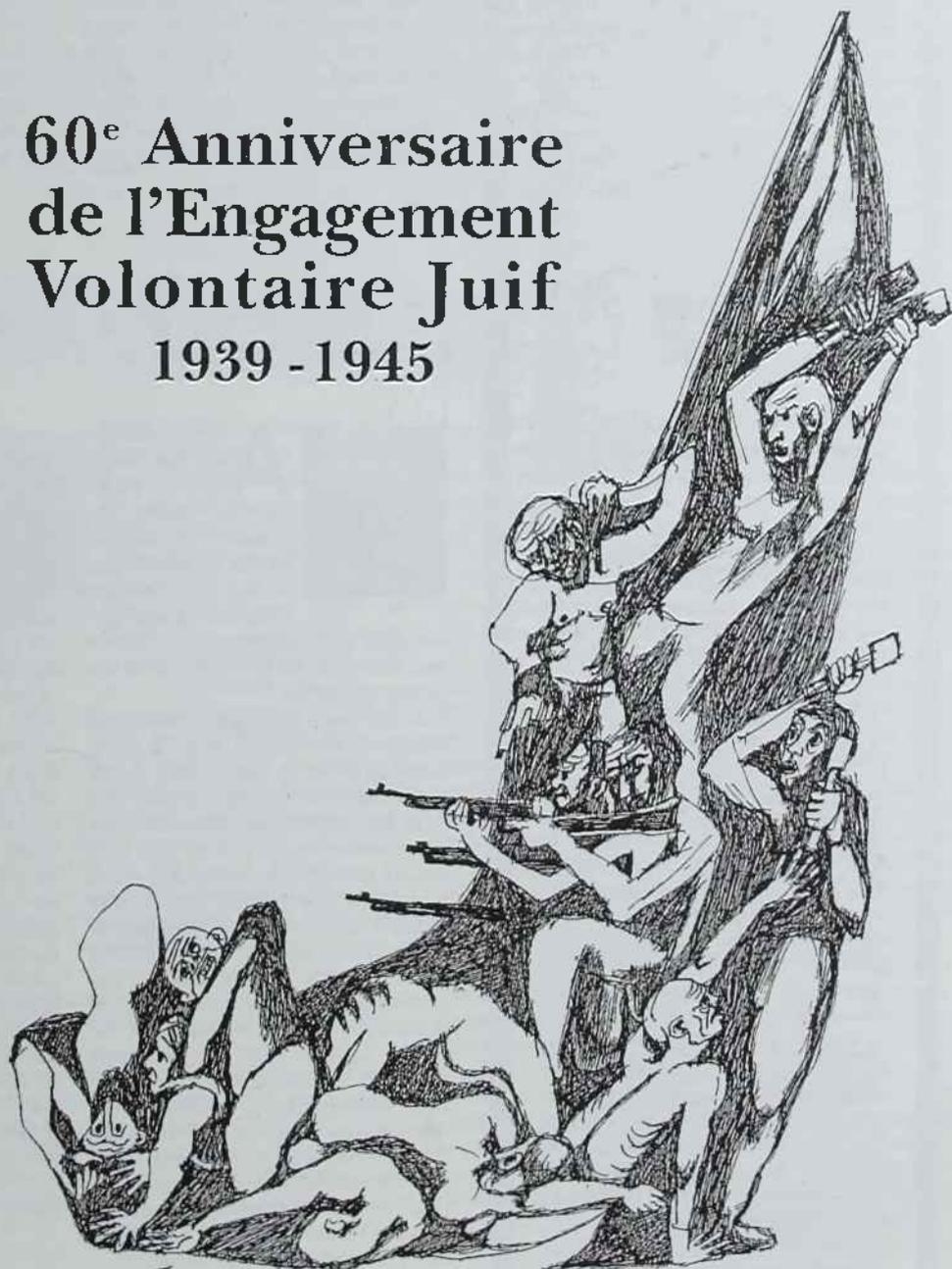


volonté

notre

Bulletin des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 39-45 leurs Enfants et Amis
Fondateur Isi Blum (Cleitman)

60^e Anniversaire de l'Engagement Volontaire Juif 1939 - 1945



Sujets	page
Dessin de F. Szulman	Couv.
Editorial	2
Cérémonie de Bagneux	3-4-5
Histoires du Barcarès	6
Le monde Combattant	7
Commémorations	8-9-10
Mémoire	11-12
A propos de la spoliation	13
Les conférences	14
L'Union à la Radio	14
Musique classique	15
Les Lauriers Roses	15
Nos peintres	16
L'Atelier de peinture	17
La Chorale Mit à Tam	17
Yiddish, bridge, échecs	18
Voyage en Israël	19
Visites de Paris	19
Fête Annuelle	20-21
Mémoire	22
Cinéma	22
Carnet	23
La vie politique	24

1 9 3 9 - 1 9 9 9 Il y a 60 ans, en septembre la deuxième guerre mondiale commençait.

Comme chaque année nous célébrons le premier dimanche du mois de Juin l'anniversaire de l'engagement volontaire des juifs étrangers dans l'Armée Française, dès la déclaration de guerre contre l'Allemagne Nazie. Cette année revêt un caractère exceptionnel, nous en commémorons le soixantième anniversaire. La part qu'ils prirent dans les combats de Narvik, aux campagnes de la Somme et de l'Aisne, fut non seulement importante mais héroïque au prix du sacrifice de milliers d'entre eux. Ils étaient pour la plupart de simples gens, rien ne les prédestinait à tenir un fusil et pourtant ils le firent avec bravoure. Soixante ans, c'est déjà loin et pourtant si proche en raison de la présence douloureuse, permanente, dans nos esprits, de la Shoah. Les milliers d'engagés volontaires Juifs de 1939 et ceux qui les suivirent dans la Résistance en France et aux côtés de la France libre ont, avec honneur courage et sacrifice fait la preuve du non fondé de cette affirmation persistante "que les Juifs sont allés comme des moutons à l'abattoir". Les générations juives de France de l'après Shoah, conscientes du rôle fondamental joué par les engagés volontaires Juifs pour la sauvegarde de leur patrie et surtout pour celle de la communauté juive sauront préserver pour les générations futures la mémoire vive de leur acte.

David Douvette
Co-président

l'engagement



La mobilisation, les juifs étrangers se portèrent en masse aux bureaux de recrutements, ils prirent part à tous les combats, l'histoire de leur participation à la campagne de 1940 et aux combats de la France libre n'a jamais été écrite.

L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs fut créée avant la fin de la guerre. Nos camarades ont fondé une association qui a joué son rôle auprès des survivants, des prisonniers de guerre. Les buts étaient clairs: rendre hommage à nos morts tués aux combats, aider à réintégrer à la vie civile les rescapés de la tourmente, lutter contre l'antisémitisme qui n'a jamais cessé. Les séquelles étaient et sont toujours profondes, au lendemain de la Shoah, soutenir l'État d'Israël: terre d'accueil des persécutés.

Les réalisations des anciens furent nombreuses, entre autres: le monument de Bagneux où reposent 70 de nos camarades morts aux combats, notre maison de convalescence "Les Lauriers Roses" à Levens, notre local devenu un véritable centre culturel. Ce sont les acquis obtenus grâce aux sacrifices et au travail de ses fondateurs.

Nos buts restent toujours les mêmes: perpétuer le souvenir des engagés volontaires juifs, lutter contre l'intolérance, maintenir la mémoire de la Shoah, affirmer notre droit de faire partie intégrante de la nation française tout en maintenant notre culture léguée par nos ancêtres, lutter pour la paix dans le monde et particulièrement au Proche Orient où l'existence même d'Israël est menacée.

Dans ce journal nous vous rendons compte de nos diverses activités. Les plus jeunes des engagés volontaires de la guerre 39-40 vont avoir 80 ans, aucune organisation ne peut se maintenir sans les nouvelles générations. Une première relève a eu lieu. Vous qui êtes les enfants et petits enfants des anciens combattants juifs dans un monde en ébullition où des foyers de guerre et de barbarie subsistent et progressent où se mêlent les intérêts, les ethnies et les religions, vous qui devez relever le flambeau: à vous de définir le futur de notre Union en ayant conscience qu'il faut le poids du passé pour assurer l'avenir.

Jo Okonowski
Vice-président

Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs leurs Enfants et Amis
26, rue du Renard 75004 Paris
tel 01 42 77 73 32
fax et répondeur
01 42 77 52 59

Directeur de la publication et rédacteur en chef
David Szejnbaum (Douvette)
Comité de rédaction:

Ilex Beller
Nadia et Simon Grobman
Paulette Goldfinger
Yvan Korolitzki
Colette Noblet-Szafran
Jo Okonowski
Paul Roche
Albert Skornik
Henri Stainber
François Szulman

Secrétariat: Brigitte Sellam
Annie Khachauda
François Szulman
Maquette: Henri Stainber
Mise en page: Henri Zytnicki
Crédit photos:

Imprimerie:
H. Dridé
Z.I. des Chanoux
49, rue des Frères Lumières
93334 Neuilly-sur Marne

Commission paritaire n° 1092 D 73

Bagneux 1999

Cérémonie du 6 juin en hommage aux Combattants Volontaires Juifs

Cette année notre cérémonie traditionnelle de Bagneux célébrait le soixantième anniversaire de l'Engagement Volontaire des Juifs Etrangers dans l'Armée Française. François Sulman Vice Président de l'Union et Président de la Mutuelle s'est surpassé dans le déroulement parfait de cette manifestation exceptionnelle. Nous avons été honorés de la présence de quatre généraux et un colonel, lesquels représentaient la plupart des grands corps constitués de l'Etat. Honorés également par la présence de nombreux représentants des élus de Paris et de sa région comme des représentants des associations du monde combattant et du monde Juif (voir liste page 4). Après la montée des couleurs, le dépôt des gerbes et la sonnerie aux morts, le Président Ilx Beller ouvrit solennellement la cérémonie en rappelant non seulement les faits historiques qui motivèrent l'engagement volontaire des Juifs étrangers face à la menace nazie, mais aussi l'historique de l'Union passée et présente. C'est notre Vice Président Jo Okonowski qui au nom de l'Union prononça une allocution des plus émouvantes quand il rappela ce que représenta l'engagement et le sacrifice des jeunes engagés volontaires Juifs et la part qu'ils prirent dans les batailles de l'été 1940 (discours page 5). Un sommet de l'émotion fut atteint lorsque le Général Brothier, l'un des officiers du 22^{ème} Régiment de Marche de Volontaires Etrangers, évoqua le courage et le sacrifice des volontaires étrangers. La chorale de l'Union "Mit à Tam" fit passer un frisson d'intense émotion en interprétant avec beaucoup de sobriété "le chant des marais" et "zog nicht kein mol az du geist dem festn weg". Le Kaddish pour la mémoire des soldats juifs tombés au Champ d'honneur et de l'ensemble des millions de victimes de la Shoah, fut assuré par Mr Le Rabbin Levine Moïse Aumônier Militaire de la Gendarmerie Nationale et Mr Benamara Malkiel Ministre Officiant. Ce soixantième anniversaire fut à la hauteur de l'événement, solennel, émouvant, fraternel et chaleureux et se prit fin par le salut aux drapeaux des personnalités présentes.

David Szejnbaum.

Discours du Général Brothier

Ancien Commandant de la 6^{ème} C^{ie} du 22^{ème} R.M.V.E



En 1939, au moment de la mobilisation, un seul centre mobilisateur avait été prévu pour recevoir les engagés volontaires étrangers, il était implanté dans la Région Lyonnaise et devait former les 11^e et 12^e Régiments Etrangers d'Infanterie. Mais les demandes d'engagement furent si nombreuses qu'il fut rapidement saturé: La

création d'un deuxième centre mobilisateur fut donc décidée en Octobre 1939, et il fut installé dans un ancien camp de réfugiés Espagnols sur la plage du Barcarès, dans les Pyrénées Orientales. En quelques semaines plus de 10 000 engagés volontaires étrangers furent installés là pour former les 21^e, 22^e et 23^e Régiments de Marche de Volontaires Etrangers. Ils vivaient dans de remarquables conditions d'inconfort, dont nous les cadres français avions honte. Mais cette foule hétéroclite et maladroite allait s'ordonner peu à peu, se discipliner et s'instruire dans des conditions difficiles, pour finalement se cimenter dans une amitié fraternelle. L'ensemble était dominé par deux groupes remarquablement homogènes :

- les Républicains espagnols de loin les plus nombreux,
- les jeunes engagés volontaires juifs venus pour la plupart des pays de l'Europe de l'Est et d'Europe Centrale: Russie, Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie et même d'Allemagne. Tout au départ semblait devoir les diviser : la naissance, la race, la langue, l'âge, le niveau intellectuel, la religion et même la politique. Mais miracle de l'amitié, du respect mutuel, de la bonne volonté de tous, de l'esprit d'organisation et d'efficacité

des volontaires juifs, de la rusticité et de l'habitude du combat des volontaires espagnols. Nous les cadres français nous vîmes peu à peu, naître et se former une communauté originale, vivante, généreuse et profondément soudée. Cette communauté et son esprit, ni la défaite, ni la captivité, ni la déportation et ni la mort n'ont pu la faire disparaître. Nous les survivants et vous les héritiers, nous avons le devoir de la conserver et de l'entretenir pour qu'elle survive. Pourtant les mobiles des uns et des autres étaient très différents. Les Républicains espagnols ne pensaient qu'à rentrer chez eux; ils étaient convaincus que la chute du Nazisme entraînerait celle du Franquisme. Les jeunes juifs eux n'enviaient pas de revenir dans leur pays d'origine, mais de s'installer et de refaire leur vie dans les pays d'accueil, dont la France. Mais la foi dans l'avenir était commune à tous. Militaire de carrière, entre 1939 et 1961, j'ai participé à presque tous les combats de mon pays. La liste de ces Etrangers qui sont tombés en se serrant autour de moi serait très longue à établir, mais je l'ai déjà dit, et je ne me lasserai jamais de le redire, le premier nom qui figure sur cette longue liste est celui d'un jeune juif de 25 ans, tombé héroïquement dans la Somme en s'opposant aux chars de Rommel. Il s'appelait Goldstein et venait de sa Pologne natale; tant que j'aurai un souffle de vie, il y aura une place pour Goldstein dans mon coeur. Rassemblés devant cette plaque où sont inscrits les noms de nos frères d'armes, et je devrais plutôt dire de nos frères, il y a avec nous les grandes ombres de tous ceux, trop nombreux hélas, que nous avons dû laisser en route. Notre pensée à tous est avec eux. Merci à eux qui ont tout donné pour mon pays. Merci à vous d'être venus aussi nombreux, nous leur devons bien cela à nos frères disparus.

Bagneux 1999

Cérémonie du 6 juin en hommage aux Combattants Volontaires Juifs

Personnalités présentes à la Cérémonie

- Général Jean Nouaux
Général de Division - Directeur Central des Télécommunications et de l'informatique de l'Armée de Terre - Représentant Monsieur Alain Richard Ministre de la Défense Nationale
- M. Philippe Mulat
Directeur Adjoint Interdépartemental des Anciens Combattants de Paris Représentant Monsieur Jean-Pierre Masseret, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants.
- Mr Beny Schorer
Consul Général d'Israël en France représentant Monsieur Elihahou Ben Elissar Ambassadeur d'Israël
- Le Colonel Bouin
Délégué Militaire Départemental des Hauts-de-Seine - Représentant le Général Billot Gouverneur Militaire de Paris
- Le Général Lasnier-Lachaise
Représentant Mr Jean Tiberi - Maire de Paris
- Le Général Albert Brothier
Ancien Commandant de la 6^{ème} Cie du 22^e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers en 1940
- Mr Jean-Louis Metton Maire de Montrouge
- Mr Jean- Michel Rosenfeld Maire Adjoint du 20^e Arrdt de Paris
- Mme Liliane Capelle Conseillère de Paris Maire Adjointe du 11^e Arrdt. de Paris
- L'Ingénieur Gal Munnich, président de la Fédération des Anciens Combattants Juifs.
- Mr Léon Masliah Secrétaire Général de la Fédération des Anciens Combattants Juifs 39/45
- Mr Raphaël Konopnicki Président de l'amicale de Liaison des Anciens Résistants Juifs (Fleurs)
- Mme Stocanne Présidente de l'Association des Dardanelles et Fronts d'Orient.
- Mr Christian de l'arque Secrétaire Général de l'Association Républicaine des Anciens Combattants.
- Mme Gisèle Lemaître représentant l'Association pour La Fondation Mémoire d'Auschwitz
- Mme Yvette Lévy, déportée
- Mr Michel Michaux représentant l'Union Française des Anciens Combattants
- Mme Honisberg représentant le Comité de Liaison des Anciens Combattants et Résistants Israélites
- Mr Roger Fichtenberg Président de l'Union des Associations des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du XI^e Arrt.
- Mr Michel Polinowski Représentant et porte-drapeau de la Fédération des Fils et Filles des Déportés Juifs de France
- M. Patrick Gaubert Président la Ligue Contre le Racisme et l'Antisémitisme
- Mme Paulette Wacjam-Kwater représentant l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide
- Mr Le Rabbin Levine Moïse Aumônier Militaire de la Gendarmerie Nationale
- Mr Benamara Malkiel Ministre Officiel
- Mr Pozzi Porte Drapeau du Comité National du Souvenir du Mont Valérien
- Mr Jerozolinski des ACPG-CATM-TOE de Charenton-le-Pont
- Mr Bernard Riquor des ACPG-CATM des Hauts-de-Seine
- Mr Fichépain des ACPG-CATM de Vitry sur Seine
- Mr Dacorte et Monsieur Boninsegma Arnold Représentants Monsieur Maffini de l'Association des Garibaldiens de France
- Mme Legendre Porte Drapeau National de la FNDIRP.

Discours du Président Beller

Comme chaque année le premier dimanche du mois de Juin nous nous rassemblons ici pour nous souvenir et témoigner. Nous nous réunissons au pied de ce monument sous lequel reposent 70 de nos camarades tombés sur le champ de bataille les armes à la main, pendant les batailles sanglantes du mois de mai-juin 1940. Aujourd'hui le 06 Juin 1999 c'est la 50^{ème} fois que nous nous réunissons pour cette cérémonie sacrée. Les années passent vite, bientôt notre génération verra sa fin, mais nous restons confiants car nous constatons avec satisfaction que nos jeunes dont la plupart sont des enfants de parents déportés ont rejoint notre union et participent à nos activités, démontrant ainsi leur profond attachement à notre histoire et au devoir sacré de la mémoire et de sa transmission. Depuis le 1^{er} jour de notre existence, nous sommes membres de la grande famille des anciens combattants français l'UFAC qui défend dignement les intérêts des anciens combattants et victimes de la guerre. Avec l'UFAC, nous appelons à nous souvenir de la déportation des milliers de français, et les génocides des peuples juif et gitan, nous soulignons le danger que représente pour la France Le Pen et Megret autour duquel se sont réunis tous les racistes, les nostalgiques du nazisme et de l'antisémitisme. L'année dernière nous avons fêté le 50^{ème} anniversaire de la naissance de l'état d'Israël, un des événements le plus marquant de notre siècle, nous rendons hommage avec émotion et fierté à Israël qui a construit cet état sorti du sable et qui est devenu un pays moderne, la seule démocratie du proche orient. Nous n'oublions pas qu'un tiers de notre peuple, 6,5 millions de juifs, ont péri pendant cette terrible guerre de 39/45, et les 500 000 rescapés des camps de la mort furent accueillis par Israël. Dans l'attachement fraternel que la communauté juive de France témoigne à Israël, il n'y a pas que la commune dimension de mémoire et de culture juives partagées, y entre aussi un sentiment de reconnaissance et de fierté. Depuis la naissance de

l'état d'Israël c'est la 20^{ème} fois que nous nous y rendons pour apporter notre aide et exprimer notre solidarité. En 1947, notre première action d'aide fut de récolter des armes auprès des anciens résistants et de les envoyer à la "Hagana", ainsi qu'une ambulance pour le "Magen David Adom". Depuis, nous y retournons tous les 2 ans pour inaugurer les œuvres sociales à la construction desquelles nous avons participé pour l'installation des nouveaux immigrés. (10 ont été réalisées à ce jour). Actuellement nous participons à la construction du centre de mémoire Moreshet à Guivat Haviva qui a été commencé en 1969 par un groupe de survivants, combattants des ghettos. C'est un musée et un institut pédagogique dont nous prenons en charge le département français, afin de perpétuer toutes les formes des engagements civils et militaires des juifs de France contre l'envahisseur nazi pendant la guerre de 39/45. C'est notre devoir de raconter aussi l'histoire de la dernière guerre, que les juifs n'étaient pas seulement des victimes de la shoah mais également des combattants actifs dans toutes les batailles de cette guerre. Nous voulons également faire connaître à la jeunesse d'Israël l'histoire de la France, en particulier la Grande Révolution Française de 1789 avec ses idéaux de "Liberté" "Égalité" "Fraternité" qui sont encore aujourd'hui valables pour tous les peuples du monde. C'est en France qu'est née la déclaration des droits de l'homme. Nous constatons avec satisfaction que dans l'école de Guivat Haviva étudient ensemble des enfants juifs et des enfants arabes, nous y avons même rencontré des enseignants arabes. Un livre sur la Shoah en langue arabe a été édité dans cette institution, c'est un événement très important. Nous avons été invité dans un village arabe, nous y avons discuté librement avec ses habitants de tous les problèmes, tous ces faits sont certainement le meilleur moyen pour se rapprocher de la paix. Nous continuerons notre aide à Moreshet pour la paix et le bonheur de tous les peuples de la région.

Pèlerinage à Verdun



consistire de Verdun, il y eut un dépôt de gerbes et les prières d'usage. Un exposé de la bataille de Verdun a été fait par le colonel Rodier. Visite de l'ossuaire, de la nécropole, du village de Flery, et du Mémorial.

Paul Roche

Bagneux 1999

Cérémonie du 6 juin en hommage aux Combattants Volontaires Juifs

Intervention de Jo Okonowski, Vice-président

Il y aura 60 ans le 1^{er} septembre 1939, Hitler donne l'ordre à l'armée allemande d'envahir la Pologne. Le 3, l'Angleterre et la France déclarent tour à tour la guerre à l'Allemagne, la deuxième guerre mondiale commence. La France ne convoitait aucun territoire, n'avait aucune idée de conquête, n'aspirait à aucune domination, entrée dans la bataille parce qu'elle était la France des droits de l'homme, parce qu'elle se devait d'être l'incarnation vivante de la conscience humaine. La grande majorité des étrangers d'une cinquantaine de nationalités se présentèrent en masse compacte dans les bureaux de recrutement. Sur une population juive immigrée de cent cinquante mille âmes, trente mille hommes s'enrôlèrent spontanément dans l'armée française. Ils firent preuve d'une grande grande vivacité, reconnaissants envers leur patrie d'adoption pour les avoir accueillis. Les enfants vont à l'école communale, véritable creuset de l'intégration, leur aspiration, devenir français à part entière. Ils allèrent tous au feu incorporés dans plusieurs régiments, 11^e et 12^e REI, 21^e, 22^e et 23^e RMVE. Les 70 camarades qui reposent sous ce monument représentent les innombrables morts enterrés dans les cimetières militaires de la Somme, des Ardennes et autres régions. Chaque année, à la date anniversaire des batailles sanglantes de juin 1940, nous nous retrouvons devant ce monument, pour honorer l'héroïsme de tous les Engagés volontaires. Nous

remercions le Général BROTHIER qui était lieutenant du 22^{ème} RMVE d'être parmi nous aujourd'hui, il fut un de ces officiers français qui sut se faire obéir et aimer par ses hommes le 22^e RMVE a été cité à l'ordre de l'armée et a obtenu la croix de guerre avec palme. Le Général Frère, Commandant en chef de la 7^e armée écrivit dans la revue DEUX MONDES : " Au matin du 6 juin, un certain nombre de points d'appuis dont MARCHELEPOT et MISERY, tiennent encore grâce à l'héroïsme d'une poignée d'hommes. Si ces lignes tombent sous les yeux d'un de ces Vaillants qu'il sache combien leur intrépidité a ému le cœur du commandant en chef et répondu à ce qu'il attendait d'eux. Nous n'oublions pas la SHOAH, la solution finale, la mort systématique de tous les juifs était programmée, les trois-quarts furent assassinés dans l'indifférence du monde. Nous n'oublions pas le Gouvernement de Vichy, le statut des juifs, la déportation et l'extermina-

tion de 10 000 enfants, coupables d'être nés juifs qui furent arrêtés par la police française. Nous n'oublions pas la reconnaissance par Monsieur Jacques CHIRAC, Président de la République, en juillet 1995, de la responsabilité pleine et entière du gouvernement de Vichy dans la persécution des juifs en France. Les massacres n'ont pas disparu de la scène planétaire, entre autres, la BOSNIE, LE ZAIRE, LE RWANDA, LES KURDES, ET, MAINTENANT LE KOSOVO, dans un monde en ébullition où des foyers de guerre et de barbarie subsistent, où se mêlent les intérêts, les ethnies et les religions. Nous sommes en plein accord avec le Président de la République, avec le Gouvernement Français, et la plus grande partie des citoyens de ce pays qui déclarent que ce combat de la France est celui du droit, de la justice et de la morale. La paix est en marche, espérons le calme dans les Balkans et le retour des KOSOVARS dans leur pays. Des élections ont eu lieu en Israël, qui pour nous est la terre des persécutés, nous souhaitons au nouveau gouvernement BARAK, de

réussir à obtenir la paix avec ses voisins et avec le peuple palestinien. L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs a été créée avant la fin de la guerre pour aider les survivants, prisonniers de guerre, déportés, internés, à réintégrer la vie civile, rendre hommage et perpétuer la mémoire de soldats juifs morts



photo H. Zytnicki

aux champs d'honneur, lutter contre l'antisémitisme qui n'a jamais cessé. Au lendemain de la Shoah soutenir l'Etat d'Israël, terre d'accueil des persécutés. Les enfants qui ont été cachés et dont les parents furent envoyés à la mort et les nouvelles générations sont plus exigeantes que nous, ils demandent des réparations morales et ne veulent transiger sur rien, ils ont raison. Le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme continuent, la bête immonde n'est pas morte, elle peut resurgir, à nous d'être vigilants. Les plus jeunes des Engagés Volontaires Anciens Combattants de la guerre 39-45 vont avoir 80 ans, ils furent le premier barrage contre l'intolérance et la barbarie, ils se sont sacrifiés pour que leurs enfants et petits-enfants fassent partie intégrante de la nation française. Nous vous demandons de perpétuer leur mémoire. Dormez en paix mes frères, nous ne vous oublierons pas.

Dans le cadre du 60 e anniversaire de l'engagement des juifs étrangers, Notre Volonté commence ici une série d'articles à caractères historique et de souvenir retraçant ce que fut leur courage et leur détermination, leur formation leur participation aux combats, la défaite, les stalags et leur libération. Ilex Beller raconte le camp de formation de Barcarès dans les Pyrénées orientales.

C'est la guerre !

En 1938, le gouvernement du Front Populaire est remplacé par celui d'Edouard Daladier. Ce dernier en accord avec le premier ministre Neville Chamberlain pour propager et soutenir l'idée que la seule façon de sauver la paix dans le monde est de céder à toutes les exigences d'Hitler... Après avoir plus que largement contribué à l'étranglement de la république espagnole, Hitler exige l'annexion des Sudètes (une partie de la Tchécoslovaquie). L'aboutissement est la signature du honteux traité de Munich, signé par Chamberlain et Daladier d'une part, et Hitler et Mussolini d'autre part, qui contraint la Tchécoslovaquie à céder aux exigences d'Hitler. Fascisme, Antisémitisme et guerre sont indissociables. L'Allemagne est le théâtre de sanglantes persécutions contre les juifs. Les bandes nazies pillent entreprises et magasins juifs, les livres d'auteurs juifs sont brûlés, les juifs sont arrêtés, déportés, privés de leur travail, privés de moyens d'existence et souvent tués. Le summum de l'horreur est atteint au cours de la "Nuit de Cristal" où, en une seule nuit, périssent plus de trente mille juifs allemands. La signature du honteux pacte de non agression par Staline laisse les coudées franches à Hitler.

L'inévitable se produit ! le 1er septembre 1939, l'Allemagne nazie se rue sur la Pologne afin de réduire tous les peuples de l'Europe en esclavage. Devant le péril qu'aucune alliance ne peut plus endiguer, l'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne. Et c'est alors le début de la plus atroce et de la plus dévastatrice des guerres de l'histoire de l'humanité, qui va bientôt embraser toute la planète.

La masse des émigrants juifs installée en France est depuis un certain temps déjà préparée psychologiquement à s'engager dans l'armée Française. Pour eux la guerre qui vient d'éclater a une double signification : défendre le pays qui les a accueillis contre les dangers de l'hitlérisme, mais aussi se défendre en tant que juif, car aucun juif n'ignore les proclamations répétées et la mise à exécution d'Hitler en ce qui concerne leur avenir... Au départ, les autorités militaires françaises ont décidé que les étrangers résidants en France, engagés volontaires d'origine polonaise, seraient versés dans les unités polonaises

formées en France sous le commandement du général Sikorski. Mais les juifs ne connaissant que trop bien l'antisémitisme viscéral des Polonais et ses conséquences, refusent catégoriquement cette solution.

Après bien des tractations, ce projet est enfin abandonné au profit d'unités spécialement créées : les 11^e et 12^e régiments étrangers d'infanterie, formés au Barcarès, et les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons de marche des pionniers, formés à Septfonds. En tout, des milliers et des milliers de Juifs d'origine étrangère s'engagèrent comme volontaires dans l'armée. Sur les trois régiments formés à Barcarès, auxquels j'ai moi-même été affecté, sur les dix mille volontaires présents, la moitié, soit cinq mille étaient juifs. Malgré la sympathie manifeste de nombreux officiers à notre égard, je n'irai pas jusqu'à affirmer que tous les fonctionnaires et militaires du ministère de la guerre nous ont accueillis avec bienveillance... J'imagine que parmi ces derniers se trouvaient les futurs collaborateurs de vichy, mécontents de voir que tant de juifs venaient s'engager volontairement... c'est probablement le fait de ces mêmes hommes si, après avoir été incorporés, nous avons été envoyés sur cette presque île déserte, près du village de Barcarès, dans les Pyrénées-Orientales. Là, nous avons rejoint des républicains espagnols internés depuis la fin de la guerre civile en Espagne, logés dans des baraques pourries, dépourvus de l'hygiène et du confort les plus élémentaires....

Dans le camp.

Une longue nuit d'hiver 1939-1940, il fait froid, la "tramontane" se déchaîne sur le sinistre camp dans la presque île couverte de sable. C'est un vent furieux qui déracine les arbres et soulève les

hommes en l'air. Des arbres, il n'y en a pas dans le camp, alors le vent s'acharne sur le sable et la mer. Comme prises de peur, les baraques s'enfoncent dans le sable, et c'est à peine si on les voit. L'hiver est plus dur cette année, même ici au Barcarès, près de la Méditerranée, il gèle à pierre fendre, et la neige a envahi le camp. A l'intérieur des baraques, le vent danse en sifflant, il amène la neige à travers les innombrables trous. Des deux côtés, tout le long des planches, sur la paille, serrés les uns contre les autres, sous des couvertures déchirées, sont couchés les soldats volontaires d'origine étrangère. Il est six heures du matin. A l'entrée principale du camp, là où se terminent les fils barbelés, se trouve le poste de garde. C'est une petite cabine en planche devant laquelle se tient un soldat avec un fusil. Il est enveloppé de vieilles hardes et de bandes jusqu'à la tête. De la guérite sort un autre soldat habillé d'une espèce de burnous arabe, de ses plis sort une trompette, il se met au garde-vous et commence à souffler "Soldat lève-toi, soldat lève-toi"..... Le vent disperse le son à travers le camp, et l'une après l'autre, les baraques s'éclairent d'une faible lumière. La journée de travail dans le camp d'entraînement du Barcarès a commencé. (à suivre)



histoire
du camp
d'instruction
militaire
du Barcarès
par
Ilex Beller

U. F. A. C. - U. D. A. C.

Le 13 mars 1999 s'est tenue la 2ème réunion de l'UDAC pour l'année 1999. Le Président Jacques Groult, le Secrétaire Général Michel Pirolle ont animé le débat, la délégation de l'U.E.V.A.C.J.E.A. était conduite par notre ami Malach accompagné de Paul Roche et moi-même. En résumé, voici l'essentiel de cette rencontre:

- dès l'âge de 75 ans pour tous les titulaires de la carte du combattant, une demi-part sur la déclaration des revenus plafonnés à 11.000,00 F peut être déduite.
- pour les Parisiens, l'obtention de la carte de transport gratuite (Métro-bus). Pour les personnes résidants en banlieue, voir avec la mairie, vous pouvez y avoir droit à partir de 60 ou 65 ans.

Pour les anciens de l'A.F.N. : 18 mois de séjour en Algérie sont considérés comme action de feu et de combat. On peut donc aujourd'hui obtenir la carte du combattant et le titre de reconnaissance de la nation. Nous attendons la réponse du ministre pour obtenir les mêmes droits avec 15 mois de présence.

Yvan Korolitski

Anciens d'A.F.N., n'oubliez pas de demander votre retraite du Combattant !

Cette retraite nominative, non réversible au décès est attribuée aux titulaires de la carte du combattant, à 65 ans en règle générale. Basée sur l'indice 33, il suffira alors pour trouver son montant annuel de multiplier cet indice par la valeur du point d'indice. Au 1^{er} janvier 1999 la valeur du point étant portée depuis le 1^{er} novembre 1998) à 79,93 F, la retraite du combattant sera d'une valeur de 2 637,69 F. Payée semestriellement à des dates fixées par rapport à la date anniversaire de l'intéressé. Il faut pour la percevoir en faire la demande. Dans le cas où cette dernière n'aurait pas été faite, en temps opportun, il est bon de savoir que trois ans d'arrérages et celle en cours pourront être versés au titulaire de la carte, dans la mesure où au moment où il aurait pu y prétendre, il était déjà titulaire de cette distinction. Peuvent y prétendre, par dérogation, dès 60 ans, les titulaires de la carte du combattant remplissant l'une des conditions suivantes:

- 1- bénéficier soit de l'allocation supplémentaire (ex-allocation du Fonds National de Solidarité - à ne pas confondre avec le fonds de solidarité institué au profit des anciens combattants d'AFN).
- 2- soit d'une pension militaire d'invalidité ou de victimes civiles de guerre au taux de

50% au moins et percevoir en plus une des prestations énumérées ci-dessous:

- allocation aux Vieux Travailleurs Salariés (AVTS);
- majoration prévue à l'article L 814-2 du code de la Sécurité Sociale portant la pension de retraite au montant de l'Allocation aux Vieux Travailleurs Salariés;
- allocation spéciale vieillesse;
- allocation d'aide sociale aux personnes âgées;
- allocation aux adultes handicapés;
- allocation compensatrice.

La demande est à formuler sur imprimé spécifique à compter du premier mois qui précède, selon le cas:

- soit le 60^e anniversaire, en fournissant les pièces justificatives permettant la perception de ladite retraite à partir de cet âge, soit le 65^e anniversaire.

La retraite étant versée à terme échu, les arrérages dus jusqu'au décès peuvent être perçus par l'épouse ou les héritiers. A noter: les titulaires de la Carte du Combattant, domiciliés dans les DOM-TOM, peuvent percevoir la retraite du combattant dès leur 60^e anniversaire. Un formulaire de demande est à votre disposition au secrétariat, une fois rempli il est à adresser, avec un bulletin de naissance ou une fiche d'état civil, à l'Office Départemental des Anciens Combattants qui a délivré la Carte du Combattant.

Valeur du point d'indice de la pension militaire d'invalidité
79,93 F

Retraite du Combattant (indice 33)
2637,69

Rente mutualiste maximale bénéficiant d'une aide de l'Etat
7496 F en 1999

la flamme du soldat inconnu

Comme tous les ans sous l'égide de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs dans

par notre porte drapeau M. Félix Dratwa, Son Excellence l'ambassadeur d'Israël en France M. Eliahou Ben Elissar, avec à ses côtés M. Léon Masliah, vice président et Secrétaire Général de la

l'Armée Française, a eu lieu le 12 mai le rallumage

de la Flamme sur la tombe du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe. En dépit de l'absence d'un grand nombre de membres partis en voyage en Israël, notre Union a été représenté, notamment



Fédération ont rallumé la Flamme. Nous avons pu remarquer de nombreuses délégations étrangères et des personnalités civiles et militaires. Pour clôturer la cérémonie, la musique militaire a joué la Hatikva, la Marseillaise et le chant des Partisans.

Paul Roche

Pithiviers - Beaune la Rolande

“ lieux de mémoire et de souvenirs ”

Dimanche 16 mai 1999, nous nous retrouvons, une vingtaine de personnes pour former une délégation de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, leurs Enfants et Amis, parmi une foule nombreuse composée de jeunes et (très jeunes) pour rendre hommage aux internés des camps de Pithiviers et de Beaune la Rolande. Comment parler de cette journée qui fut pour moi porteuse d'une si grande charge de douleur ? Pithiviers 16 mai 1999, journée de printemps ensoleillée, un petit village serein, fleuri, et plein de vie, renommé pour son pâte d'alouette et son fameux gâteau "le pithiviers" redevient pour moi ce lieu de mémoire et de martyr.

Brusquement : Flash back comme on dit au cinéma: Je me revois 58 ans en arrière parlant à mon "PAPA" derrière des fils barbelés. A cette époque, en mai 1941, j'étais une petite fille heureuse et insouciante, aimée et choyée par ses parents. Mon "PAPA POULE" était mon véritable "héros", il était mon merveilleux compagnon de jeux, attentionné, il me faisait traverser les ruisseaux sur des grosses pierres, grimper aux arbres, sauter des murs les yeux fermés dans ses bras, confiante et rassurée par sa force et son INVINCIBILITÉ. J'avais 5 ans et demi. Brutalement ce bonheur s'est transformé en cauchemar dont il m'est impossible d'effacer aujourd'hui les images. Le 14 mai 1941, je suis réveillée en sursaut par de grands coups frappés à la porte: c'étaient des gendarmes (je ne comprenais pas pourquoi ?) qui venaient apporter une "invitation spéciale" (UN BILLET VERT) pour obliger mon père à se présenter sur ordre du gouvernement de Vichy au commissariat (en l'occurrence la piscine Edouard Pailleron). Mon père ne pouvait déroger à cette loi sous peine de poursuites. J'ai su, que par la suite, cela fut au tour des vieillards, des femmes et des enfants juifs de suivre ce chemin. J'ai moi-même échappé à la mort grâce au sang froid de ma mère qui a refusé d'ouvrir la porte à la police, le jour où celle-ci est venue nous chercher lors de la grande rafle du Vel'd'Hiv le 16 juillet 42 et à la solidarité des voisins qui nous ont recueillies. C'est là que j'ai appris la PEUR. Les enfants du Vel'd'Hiv furent emmenés à Pithiviers et à Beaune la Rolande, séparés, où plutôt arrachés à leur mère. Il est facile d'imaginer les scènes bouleversantes que cela entraînaient. Ils furent convoyés

directement à Auschwitz via Drancy où ce fut la mort. Détail horrible selon les témoignages, on leur avait accroché des pancartes sur la poitrine avec leur nom, comme s'il importait d'avoir une identité pour aller vers la mort. Je me revois, vers l'âge de 5 ans et demi d'abord à la piscine des Tourelles (aux Lilas) transformée en camp, puis à Pithiviers derrière les barbelés (petite fille en robe d'organdi tachée par la limaille de fer recouvrant le sol) serrée dans les bras de son "PAPA" qui me disait "AU REVOIR"; moi, je ne lui ai jamais dit "AU REVOIR"; je ne



1936

comprenais pas ce que cela voulait dire. Aujourd'hui encore, malgré les nombreuses fois où je me suis rendue à Pithiviers, et même à Auschwitz je ne peux lui dire "AU REVOIR". Cela m'est impossible: je ne l'ai pas vu partir. Son souvenir demeure pour moi une plaie qui ne peut se cicatriser. En me retrouvant devant le monument de Pithiviers érigé à la mémoire de ces hommes et ces femmes traités moins bien que des animaux nuisibles, je réalise qu'il ne me reste de mon père que la gravure de son nom sur cette stèle et que cela est loin de me suffire pour en faire son deuil. J'ai longtemps imaginé que je le retrouverais, que comme les autres enfants j'aurais un père, auquel j'avais droit, je l'ai longtemps attendu, imaginé, cherché et recherché. Lors de la cérémonie du 16 mai 99, face à la gravure de son nom, j'étais totalement tétanisée et culpabilisée de ne pouvoir le faire revivre, révoltée de penser que mon père, ce jeune homme de 30 ans a été assassiné parce qu'il était juif, alors que moi enfant, je le croyais "INVINCIBLE". Il a été exterminé sans avoir pu vivre auprès de sa femme et de son enfant. Cette pensée m'est insupportable. Ce qui m'a mis un peu de baume au coeur c'est que sa mémoire n'était pas complètement oubliée. Qu'elle perdure à travers cette commémoration. Elle subsiste aussi à travers la présence de ces jeunes enfants des écoles âgés de 8 à 14 ans qui chantent de tout coeur avec une réelle émotion des hymnes à leur mémoire. Cela me laisse espérer qu'on ne les oubliera pas, mais cela ne pourra jamais guérir ma blessure, ni combler le vide. CELA MOBLIGE À RESTER VIGILANTE POURQU' UNE TELLE HORREUR NE PUISSE SE REPRODUIRE

Claire Falinower



Le mensuel "Le Réveil des combattants" du mois de mars 1999, organe de l'A.R.A.C. (Association Républicaine des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) consacre une page entière à l'historique du camp d'internement de Pithiviers. Construit en 1939 pour héberger des prisonniers allemands, il servit, ironie du sort, à cantonner les prisonniers français avant leur transfert en Allemagne. Vint ensuite le tour des juifs, avant leur déportation vers Auschwitz via Drancy. Furent parqués par la suite des communistes et des internés politique. Le signataire de l'article, Guy Lamothe citant David Diamant et Marcel Paul relève l'esprit combatif des internés juifs qui, malgré les accusations portées contre eux de s'être laissés mener comme un troupeau, ont résisté et se sont défendus de toutes leurs forces.

Le samedi 29 mai 1999 l'A.R.A.C. organise un grand rassemblement national à Pithiviers pour commémorer le 54ème anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 sur le nazisme et le fascisme. Il est fait appel pour qu'un plus grand nombre de personnes et surtout de jeunes assistent à cette manifestation qui se veut un rempart contre l'oubli des années sombres de l'occupation et de la collaboration du régime de Vichy

Paul Roche

En souvenir des enfants juifs déportés des écoles du XX^e arrondissement de Paris



A l'initiative du Comité "École de la rue Tlemcen à Paris" composée de 24 personnes, et ayant pour but de rendre hommage à la mémoire des enfants juifs du 20^e arrondissement morts en déportation, le samedi matin 10 Avril 1999 ont été apposées, dans six écoles du 20^e, des plaques commémoratives, une à l'extérieur et l'autre à l'intérieur de ces écoles, sur lesquelles sont gravés les noms et l'âge des enfants exterminés entre 1942 et 1944. Ceux-ci étaient près de 300, partis pour Auschwitz sans leurs parents. Le rendez-vous était devant l'école Julien Lacroix, où une foule d'environ 1500 personnes était massée, ont pris la parole : la Présidente Madame Cukierman, Monsieur Malberg et Pierre Cordelier instituteur à Julien



Lacroix et membres du comité, Monsieur Charzat Maire du 20^e arrondissement, Monsieur Tiberi Maire de Paris et de Monsieur Jean-Pierre Masseret Secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants, chacun d'eux a rappelé la mémoire de ces enfants. Les noms portés sur les plaques ont été lus, par des frères, soeurs, amis ou anciens déportés de ces écoles, ce fut un moment très émouvant et douloureux. Après avoir fait le tour de toutes les écoles, précédé par le porte-drapeau d'Auschwitz, et respecté à chaque fois une minute de silence, le cortège est revenu à l'école Julien Lacroix où le poète Daniel Darès a récité des poèmes. Et pour clôturer cette importante cérémonie, dans ce moment d'intense recueillement au souvenir de ces enfants massacrés parce que nés juifs, la chorale Mit-a-Tam de l'U.E.V.A.C.J.E.A. dirigée avec sensibilité par Héléne Ferrand a interprété, parmi d'autres chants, le "Chant des Marais".

Georgette Blajchman

Après la pose de plaques dans les écoles du 20^e arrondissement de Paris à la Mémoire des Enfants Juifs déportés et exterminés à Auschwitz, une Association se crée dans le 10^e arrondissement pour faire de même. Elle est à la recherche d'anciens élèves de cette époque.

Contactez M. Fuchs Addy au 01 42 81 14 05

" Qui sauve une vie, sauve un monde "

En présence de : Mesdames Liliane Capelle et Soizic Moreau, de Messieurs Georges Sarre et Patrick Bloche (municipalité du 11^e arrdt.), de Monsieur E. Ben Elissar (ambassadeur d'Israël), de Monsieur le Rabbin David Messas et avec la participation des élèves du lycée Voltaire, nous avons assisté, le 25 mars 1999, dans la Salle Polyvalente de la Roquette, à une remise de médailles décernées à dix justes, hommes et femmes de cœur qui, de 1940 à 1945, sauvèrent des enfants juifs en les cachant, en les protégeant, leur évitant de tomber dans les filets tendus par les lois anti-juives de Vichy. Médailles officiellement attribuées pour que le mérite de ces Justes, Justes entre les Justes, leur attitude d'humanité, de tolérance, de courage et de dévouement soit connus de tous et reconnus de la nation. Symboles d'amour et de reconnaissance infinie, c'est par l'intermédiaire de ces médailles que les enfants d'hier se sont adressés à leurs parents de cœur dans un geste de tendre gratitude. Dans une allocution respectueuse, Félix Jastreb fut le premier à rendre hommage à Madame Roland, à remercier cette Dame qui avait su l'accueillir, apaiser sa détresse, adoucir sa vie. Resurgies en témoignages empreints de simplicité et d'humilité, en messages d'affection et de tendresse, les évocations de ce passé retrouvent, lancinantes, le chemin de nos mémoires inconsolables. Après cinquante ans d'un silence trop longtemps contenu, notre génération, la dernière à pouvoir encore témoigner, cherche à rattraper le temps perdu. Par esprit d'extrême vigilance à l'égard des générations à venir, il nous faut témoigner pour que notre vécu si difficile ne tombe pas dans l'oubli. Il nous faut témoigner pour que ces temps de traque, nous soyons les derniers à les avoir subis, qu'à jamais nous soyons les derniers "Enfants Cachés".

Nadia Grobman

Hommage aux Héros étrangers de la Résistance Française

Comme tous les ans, plusieurs manifestations ont commémoré le souvenir des fusillés de l’Affiche Rouge. Le 14 février, à l’initiative de Georges SARRE, député-maire, et de la municipalité du 11^e arrondissement de Paris, une cérémonie s’est déroulée sur l’esplanade du square Marcel Rajman, un des fusillés de l’Affiche Rouge. Le dimanche 21 février, une immense foule s’est rassemblée au cimetière d’Ivry, pour entendre l’évocation de l’engagement et du sacrifice de ces combattants de l’ombre. Les résistants Darno Maffini et Henri Tollet, au nom de l’U.G.E.V.R.E. et de l’A.N.A.C.R. ont pris la parole. Stéfa Skornik et Szulim Malach de notre Union ont cité les



noms des 23 fusillés. Le 22 février, une plaque a été dévoilée rue du Groupe Manouchian dans le 20^e arrondissement de Paris pour commémorer le souvenir des fusillés. Parmi les orateurs, le sénateur-maire Michel Charzat et le conseiller de Paris Henri Malberg, ont pris la parole. Le poème de Louis Aragon “l’Affiche Rouge” mis en musique par Léo FERRE a été interprété d’une façon magistrale. Rappelons que les membres de ce groupe, dont Manouchian représentait le symbole, était composé en majorité de réfugiés politiques, de républicains espa-

gnols, Italiens anti-fascistes, juifs ayant fui l’antisémitisme de l’Europe de l’Est, Allemands anti-nazi, Arméniens Ils ont été structurés dans une organisation mise en place par le P.C.F., la M.O.J. (Main-d’Oeuvre Ouvrière Immigrée). Après un simulacre de procès, les nazis ont fusillé au Mont Valérien le 21 février 1944, 23 membres de ce groupe, et les ont déposés dans une fosse commune au cimetière d’Ivry.

Une Affiche Rouge, avait été placardée à Paris et dans toute la France, rendant coupables les terroristes d’origine étrangère des attentats commis contre les Allemands. Notre Union a été présente à chacune de ces manifestations. De nombreux

porte-drapeaux ont représenté les associations participantes. Nous avons pu remarquer la présence de Louis Turbeaux de L’U.D.A.C., de Raphaël Konopnicki, Président de l’AMILAR et membre de notre UNION, et de Félix Dratwa notre porte-drapeau à toutes ces cérémonies. Rappelons que la mission de notre Association est de perpétuer la mémoire des engagés volontaires dans le dernier conflit mondial. Parmi les 23 fusillés de l’Affiche Rouge, 11 étaient juifs.

Paul Roche

Honneur à Marcel Rajman

Exécuté à 20 ans avec ses camarades de l’Affiche Rouge, Marcel Rajman est sans nul doute l’un des plus grands héros de la Résistance Française. Il fût l’auteur d’exploits militaires qui portèrent des coups mortels à l’occupant nazi, parmi lesquels l’exécution de von Ritter, responsable du S.T.O.

pour la France et de von Schaumburg commandant militaire du Grand Paris. Il fût un combattant exemplaire pour la défense de la France et la sauvegarde et la dignité du Peuple Juif. Depuis quelques années, honneur lui est rendu chaque février sur l’esplanade portant son nom rue Merlin à Paris 11^e.



l’affiche
rouge

Des enfants cachés aux enfants massacrés,
nos poètes ravivent la mémoire de la douleur indicible.

Les révoltés

Est-ce le glas? disaient les hommes
Qu'il se brise au dessous des plaines
Et qu'il tire ses longs sanglots
Des égouts profonds de la terre

Finis la mauvaise concorde
Les grands pardons les Pâques grasses
Soucoth les litanies de bronze
D'une rosée d'alléluias

Vous aviez dit que la Victoire...
La mort ne sonne pour personne

C'est la clameur de la révolte
La colère vire-volte
Aux quatre ruines du ghetto

La sonnerie des grands réveils
Qui lance à la face des hommes
Ces démentis et les soufflets
Les fracas d'écorce terrestre

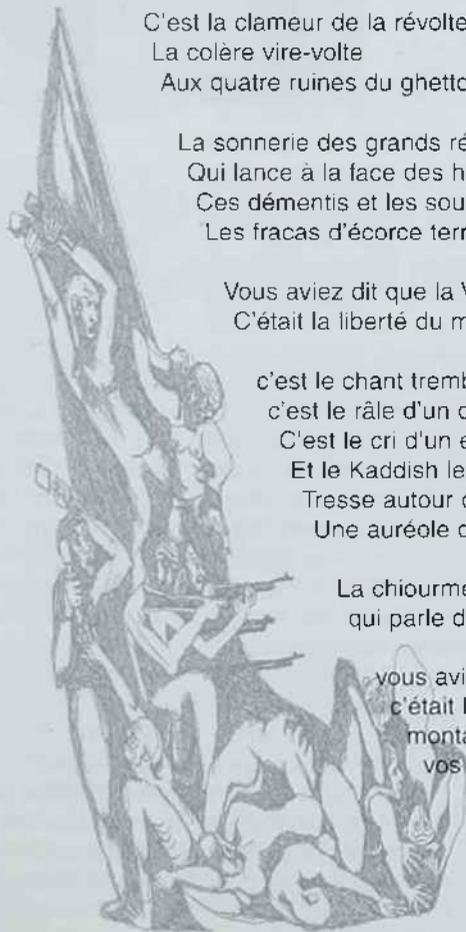
Vous aviez dit que la Victoire
C'était la liberté du monde...

c'est le chant tremblé d'un vieillard
c'est le râle d'un qui se meurt
C'est le cri d'un enfant qui pleure
Et le Kaddish le chant des morts
Tresse autour de cette langueur
Une auréole de rumeurs

La chiourme remue
qui parle d'être libre

vous aviez dit que la Victoire
c'était la liberté du monde
montant les marches de
vos corps

Michel Yaeche



Enfants cachés

Dans le terreau des épreuves,
Une fleur a poussé.
Ses racines plongent si profondément
Qu'elle ne pourra se faner.
On l'appelle " Enfants Cachés ".

Merci à tous
Pour vos courageux témoignages
Apportés à cette nouvelle
Et si touchante œuvre
De Raphaël Delpard

Avec le fil
De nos cheveux blancs,
Nous allons peut-être
Réussir à recoudre
Cette blessure
De l'enfance
Qui ne s'est jamais refermée... ?

On peut couper
La poire en deux
L'espoir en quatre
Mais en vain,
On ne peut se couper
De son passé
Sans prendre le risque
De se sentir
Un jour
Coupable.

Marc Valence

Pour Félix, Rosette, Léon, Sarah,
Simon et les autres.

LA NUIT DE CRISTAL

Au Centre de Documentation Juive Contemporaine, 17, rue Geoffroy l'Asnier 75004 Paris, se déroule actuellement et jusqu'au 1er novembre 1999 une exposition dédiée à " La Nuit de Cristal". Il est vivement conseillé de visiter cette exposition qui reflète le tournant violent de la persécution des juifs par le régime hitlérien.

“ les enfants cachés “ téléfilm de Raphaël Delpard



photo H. Zytalski

Le 15 février dernier nous avons reçu dans nos locaux Raphaël Delpard auteur d'un livre et réalisateur d'un documentaire : "Les Enfants Cachés". Nous avons réuni ce soir-là plus de cent personnes dans nos locaux des Anciens Combattants pour la diffusion du film " Les Enfants Cachés " avec débat de Raphaël Delpard. Le film retrace avec beaucoup d'émotion la vie de ces enfants séparés de leurs parents pendant la guerre, cachés dans des familles à la campagne. Qu'il était émouvant de voir ces grands-pères et grands-mères raconter leur enfance pendant cette terrible période. Ces enfants devaient oublier qu'ils étaient juifs, changer leur nom, se taire, seul ne plus parler, se renfermer dans sa coquille, ne pas se plaindre, encore maintenant, ils ont du mal à parler du passé... Nous remercions encore mille fois Raphaël Delpard pour cet ouvrage de mémoire qu'il a réalisé, car il a su dans le montage de son film, couper les moments où il était insupportable d'entendre et

de voir les silences, les hésitations, et surtout, les moments d'abandon où, vaincus par l'évocation de leur passé les larmes disaient la souffrance endurée.....Merci Raphaël.

Rosette et Léon Zylbersztajn

La cassette vidéo de ce documentaire de F 2, est en vente à l'Union, s'adresser à Simon Grobman



photo H. Zytalski

Je suis un enfant caché par Sarah Rozenberg

Au début du mois de juin 1942, en pleine tourmente, ma mère m'accompagne, avec mes deux soeurs et mon frère Bernard, à la gare Montparnasse, dans la Salle des Pas Perdus. Là, elle me lâche la main et me fait signe: au revoir. J'ai du mal à détourner mes yeux de son regard. J'ai un sale pressentiment: et si je ne la revoyais plus ? Nous sommes une vingtaine d'enfants à suivre une dame inconnue, jeune, qui se nomme mademoiselle VALLÉE. Pendant l'attente, interminable, du train, elle nous fait la leçon: à partir de maintenant vous ne devez plus dire que vous êtes juifs. Vous ne devez plus parler Yiddish. Les enfants ROZENBERG s'appelleront désormais ROSENT. Sarah, s'appellera Suzanne, Malka : Madeleine, Rachèle : Rosette. Seul Bernard a gardé son prénom. C'est tout. Elle ne dit rien de plus. Rien. Mais nous avons tout compris, de suite: qu'il fallait se cacher des Allemands; qu'il fallait cacher que nous sommes Juifs et changer nos noms et prénoms pour ne pas nous trahir. Nous n'avons posé aucune question. Tout-à-coup nous avons compris que l'heure était grave et tout-à-coup nous sommes des adultes. JE DEVENAIS UN ENFANT CACHÉ. J'avais douze ans. Je me souviens de m'être demandé pourquoi cache-t-on les enfants et pas les adultes ? A cette époque j'apprenais le Talmud, tous les dimanches matin, dans l'asile pour Juifs sans domicile, de la rue Lamarck. Et j'avais appris qu'à différentes occasions on avait caché les enfants pour qu'ils ne périssent pas, par la main du tyran. La triste histoire du peuple juif se répétait encore une fois, me semblait-il. Cinquante sept ans ce sont écoulés et je peux raconter ce qui s'est passé dans mon enfance, sans un oubli. Mais le vocabulaire a changé. On ne parle plus "d'inconnus" ou de "paysans", mais de "JUSTES". Ce sont des hommes et des femmes non juifs, qui ont sauvé des enfants juifs au risque de leur propre vie, car les lois de Vichy interdisaient aux aryens de cacher des Juifs. Mais pour moi, le premier juste parmi les justes, c'est d'abord ma MÈRE. Elle a su trouver la personne capable de sauver ses enfants. Elle a su, en une seconde, lui faire confiance. Elle s'est résignée, malgré son immense douleur, à se séparer de ses enfants, à les confier à une inconnue pour les sauver. "Je sais que tes cendres ont été éparpillées par le vent, dans le camp d'Auschwitz, mais je veux te dire tout de même: petite maman, belle petite maman, repose en paix, ton sacrifice n'a pas été vain car tes enfants ont été sauvés."

A propos de la spoliation par David Douvette

La reconnaissance par Jacques Chirac, Président de la République, en juillet 1995, de la responsabilité pleine et entière du gouvernement de Vichy dans la persécution des juifs de France et la déclaration du Premier Ministre Lionel Jospin, le 22 Décembre 1998, ouvrent des droits à réparation à toutes les personnes où leurs descendants ayant subi la politique anti-juive du gouvernement de VICHY. Quelque soit la nature des biens, petits où grands, productifs (travail) ou personnels (privé) si ceux-ci ont fait l'objet d'une captation "légale" par application des lois de Vichy, les personnes lésées peuvent aujourd'hui ouvrir une requête en réparation. Du plus haut au plus bas de l'échelle sociale, chacun est concerné .

La première démarche pour tout requérant est avant tout de faire reconnaître par le gouvernement actuel sa qualité de victime. Pour ce faire, il faut au préalable constituer un dossier avec tous les éléments possibles retraçant l'origine, la nature et ce que sont devenus les biens spoliés. C'est un véritable parcours du combattant qui requiert une grande volonté, une grande pugnacité.

Heureusement, la France recèle des tonnes d'archives relatives à la spoliation. Il n'est pas impensable que partant d'un point zéro, on ne puisse rassembler suffisamment de documents pour faire valoir ses droits. Pour vous permettre de mener à bien vos démarches, l'Union se met à votre disposition pour vous aider dans vos relations avec : Archives Nationales, Polices, Justice, Santé, Ministère de l'Intérieur, Registre de Commerce, Registre des Métiers, ...etc. La seconde étape est de faire valoir vos droits au niveau juridique avec le plus d'efficacité possible. C'est pourquoi nous vous conseillons de faire appel au moindre coût, aux

avocats qui se sont spécialisés dans la spoliation. Toutefois, faire appel à la justice requiert des dépenses administratives à minima qui ne devraient pas dépasser 1000 Francs, pour le paiement des timbres fiscaux et constitution des dossiers et le nombre important de photocopies nécessaires, etc... Il est évident, que toutes ces informations privées seront tenues et resteront discrètes. Quelques informations pour mieux comprendre : En premier lieu éviter toute confusion quant aux réparations et à la désignation es-qualité des ayants-droit. Il convient de distinguer les différentes possibilités d'indemnisation :

a) l'argent suisse

Les sommes consenties par le pool des Banques Suisses n'ont strictement rien à voir avec la spoliation, elles seront réparties selon les critères de situation sociale actuelle pour toutes les victimes à hauteur d'environ 1000 dollars par personne sans aucune corrélation avec les préjudices réellement subis. Le Congrès Mondial Juif, négociateur des fonds Suisses et de l'or "nazi" a donné mandat au CRIF pour déterminer es-qualité les personnes qui, en France sont susceptibles de recevoir une "réparation".

b) l'or nazi

Les sommes en provenance du résidu des stocks d'or non monétaire récupérés par les alliés sur les nazis et dont la France doit percevoir 2,2 tonnes, seront à l'instar du pool des Banques Suisses réparties selon les mêmes critères et pour une somme équivalente n'ayant toujours rien à voir avec les préjudices subis.

c) carte d'interné politique

Depuis 1978, le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre a rouvert les droits pour les personnes ayant été internées plus de 90 jours dans les camps d'internement et dans tous les lieux de détention provisoire. Le bénéfice de cette loi a été étendu aux enfants placés dans les maisons de l'UGIF comme celles de l'OSE à l'exclusion de tout autre lieu de placement (placement familial, ordre religieux, etc...). La reconnaissance de l'identité de victime "ayant-droit" donnant droit à une carte d'interné politique (victime de la politique raciale de Vichy et de l'occupant) et à ouverture d'attribution de pension. Cette reconnaissance ou son refus ne sont aucunement liés à la spoliation.

d) reconnaissance

Grâce à la "Coordination" qui regroupe la plupart des enfants juifs qui, bien qu'ayant subi la politique antisémite de Vichy, n'ont eu à ce jour aucun droit à réparation, ne correspondant pas jusque-là aux critères définis. Le Gouvernement s'est engagé à étendre le bénéfice d'ayant-droit à l'ensemble des "enfants juifs cachés" orphelins ou non.

e) la spoliation proprement dite.

Elle concerne la perte de biens personnels et de biens productifs (ateliers, commerces, entreprises, outils et stocks). La réparation éventuelle sera établie à partir des éléments comptables retrouvés ou évalués à partir des documents existant dans les différentes archives françaises. Pour toutes informations, s'adresser à l'Union.

les conférences

Jean Laloum, historien, vient de terminer un travail de recherche et de mémoire des plus gigantesque sur les communautés juives d'avant guerre et pendant la guerre, de la banlieue Est de Paris. L'aboutissement de toutes ces recherches a été la réalisation d'un ouvrage : " Les juifs dans la banlieue parisienne". Des centaines de documents, de photos, de témoignages et de listes de victimes rappellent ce que fut la vie dans l'entre deux guerres des immigrants juifs, leur métier, leur logement, leur intégration dans la vie locale. Mais plus encore, il souligne les drames vécus dans ces lieux proches, mais hors de Paris, qui

connurent comme dans la capitale des rafles, des internements, les interdictions professionnelles et la spoliation. Quelques uns de nos membres qui ont vécu dans ces lieux leur prime jeunesse ont été plus particulièrement émus d'entendre Jean



photo H. Zymnicki

Jean Laloum

Laloum au cours de la conférence organisée le 12 avril dans nos locaux.



photo H. Zymnicki

Le 7 février, Aline et Jacques Kott, nous ont fait une conférence sur l'histoire de la communauté juive de Roanne à partir de

Aline et Jacques Kott

leur ouvrage "Roanne, enquêtes sur les origines d'une communauté juive atypique", depuis sa constitution jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. Si l'on connaît assez bien l'histoire générale de la communauté juive de France et mieux

encore celle des juifs de Paris et de la région parisienne, on connaît fort mal et voire pas du tout, celles des juifs de province à l'exception des grands centres provinciaux de la vie juive que sont Strasbourg, Metz, Nancy, Lyon, Marseille, etc....Aline et Jacques Kott nous ont permis de découvrir la communauté Roannaise qui s'est installée dans cette ville, attirée par l'industrie textile qui s'y développait. Quelques familles parfois liées les unes aux autres constituèrent cette petite communauté. Les intervenants qui furent tous deux résistants soulignèrent plus fortement ce que fut la résistance juive à Roanne et dans sa région.

Charles Dobzynski nous est particulièrement bien connu par ses poésies et ses traductions des poètes yiddishs dans son inoubliable ouvrage : "Le miroir d'un peuple". Le 24 janvier dernier il est venu nous présenter son nouvel ouvrage " Le monde yiddish" où il étend le champ de ses investigations sur le patrimoine culturel yiddish à l'ensemble des expressions littéraires et artistiques du yiddishland. De la littérature au cinéma en passant par les arts plastiques et même la chanson, il met en valeur l'ap-

Charles Dobzynski

port de la création artistique juive. Il y rend un particulier hommage au peintre du shtetl Ilex Beller. Soulignons sa verve, son humour et l'étendue infinie de ses connaissances qui font honneur à la tradition juive.



photo H. Zymnicki

L'Union sur Radio Shalom

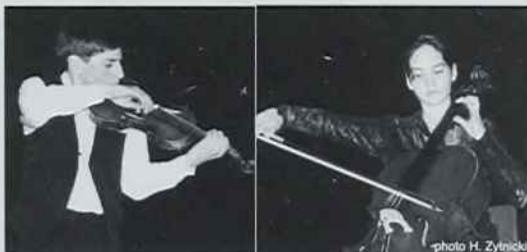
Mercredi 1^{er} septembre 1999, date anniversaire de l'agression hitlérienne en Pologne, Claude Bochorberg, animateur de "Mémoire et Vigilance sur Radio Shalom, a convié Jo Okonowski, vice-président de l'Union et secrétaire général des anciens du 22^e RMVE, François Szulman, vice-président de l'Union et président de la Mutuelle, et David Douvette Szejnbaum, co-président et historien; pour rappeler l'histoire et le vécu de l'engagement volontaire de milliers de juifs étrangers dans l'armée française dès la déclaration de la guerre. Jo Okonowski, qui avait 20 ans à l'époque a raconté pourquoi et comment il s'est engagé, et comment il se battit dans la Somme avec le 22^e RMVE en évoquant avec beaucoup d'émotion le souvenir de tous ses camarades juifs morts au Champ d'Honneur. François Szulman, avait 8 ans quand la guerre fut déclarée,

il a évoqué l'engagement volontaire de son père, et les conditions familiales et sociales engendrées par son départ. David Douvette, fit une rapide évocation des événements antérieurs à la déclaration de guerre et expliqua comment "l'esprit de Munich" pesa d'autant plus sur la défaite que l'échec du Front populaire et la chute du gouvernement espagnol, démoralisèrent l'opinion française. Fort opportunément Jo Okonowski, souligna combien les juifs étrangers se sentaient mobilisés et se précipitèrent dans les centres d'engagement de l'armée française. Nous avons à cœur de remercier Claude Bochorberg d'avoir tenu à consacrer sa première émission de la rentrée à la commémoration du 60^e anniversaire de l'Engagement des Juifs dans l'armée française. Si nous avons évoqué le passé héroïque de nos anciens, nous avons néanmoins parlé du présent et de l'avenir de notre association qui s'est ouverte aux générations suivantes et qui est devenu un véritable centre culturel.

concert Ars Viva

activités

Julien Szulman est âgé de 13 ans. Il débute le violon à l'âge de 5 ans avec Antoine Goulard professeur au C.N.R. de Versailles. Il travaille actuellement avec Gilles Lefevre au C.N.R. de Tours. En 1995 il remporte le premier prix au concours de Wattrelos et en 1998, le premier prix "à l'unanimité" du concours Etienne Vatelot. Il a également obtenu une première médaille avec félicitations au concours de Radio-France pour le violon et la musique de chambre, avec Amandine Lefevre. Ce 21 mars il nous interprète, accompagné par Philippe Lefevre au piano: - Nigun (Extrait de Baal Shem) de Ernest Bloch. Nigun est un terme hébraïque qui signifie "histoire" ou "légende" et qui raconte les exploits d'un religieux nommé Baal Schem Tov qui avait le pouvoir de faire des miracles. Le thème est donc talmudique: Navarra de Pablo Sarasate qui est une danse espagnole aux notes



douces, rapides et légères. Duo pour violon et violoncelle opus 52 de Jacques Offenbach: Offenbach a été surnommé le "Liszt du Violoncelle" car avant d'être le compositeur du "french cancan" bien connu, il était violoncelliste, il imitait la voix, le cri des animaux, la cornemuse, le mirliton. Ce duo interprété par Julien Szulman pour le violon et Amandine Lefevre pour le violoncelle fait partie d'une série de duos écrits par Offenbach. Nous félicitons particulièrement les virtuoses pour leur talent et, Philippe Lefevre, qui au piano fut un accompagnateur vif et brillant. Nous tenons à remercier tous les participants: Amandine Lefevre au violoncelle, Philippe Lefevre au piano, Gilles Lefevre au violon, Julien Szulman au violon et Robert Duval au violoncelle. Nous attendons avec impatience une autre matinée de ce genre et surtout ne vous faites pas attendre trop longtemps. Merci encore.

Sarah Rozenberg

Oratorio "Le Chant des Rouleaux"

Oratorio d'après le manuscrit de Zalman Gradowski, provenant des « Rouleaux d'Auschwitz », déterrés le 5 mars 1945. Les 15 et 16 mai 1999, 70 choristes, 18 musiciens, des solistes et un récitant, ont interprété à Poitiers, un oratorio composé par Pierre Cholley, sous la direction de Jean Golgevit. Celui-ci en a eu l'idée après la lecture du témoignage bouleversant de Zalman Gradowski, l'un des textes des « Rouleaux d'Auschwitz », et sert de trame à l'œuvre musicale imaginée par les acteurs du projet. La force du texte a conquis le jeune compositeur Pierre Cholley qui, à partir de poèmes de déportés anonymes ou connus, a élaboré la musique de cette création. La chorale « Chantons Liberté » franchit un pas supplémentaire dans son combat contre l'intolérance et la xénophobie en participant à une création artistique, sur le thème du travail de mémoire et d'histoire. Jean Golgevit est à la source du projet, et il organise avec le compositeur la mise en forme du projet et en assure la direction musicale. Zalman Gradowski, déporté au camp d'Auschwitz, affecté au Sonderkommando (commando spécial) dont chaque membre connaissait son propre sort: le même que celui de ses frères, incinérés par ses soins. Il savait que chaque jour pouvait être le dernier: L'espérance de vie était d'environ quinze jours. Le groupe de résistants du Sonderkommando fit preuve de divers mérites: il passait aux internés du camp des médicaments, de la nourriture et de l'argent; il expédiait à l'extérieur des documents pour alerter le monde en faisant connaître les atrocités commises par les nazis, surtout celles de Birkenau. Il incita également ses membres à écrire leurs mémoires et à tenir un journal pour enregistrer au jour le jour les événements du temps, puis à enterrer ces documents que nous appelons désormais « Les Rouleaux d'Auschwitz ». Dans le sol saturé de sang humain, sous les amoncellements de cendres et d'ossements des martyrs, dans l'aire des crématoires, sont enfouis également divers objets, des symboles, documents personnels, recueils et châles de prière, phylactères, mèches de cheveux, dents arrachées, tout ce qui restait des juifs massacrés et incinérés. Toutes ces activités se déroulaient en secret. Seuls, quelques membres du Sonderkommando étaient mis dans la confidence. Sur les dizaines de documents enfouis, on n'a découvert, jusqu'en 1966, que 6 manuscrits, attribués respectivement, après recherches minutieuses, à trois auteurs: Zalman Gradowski, Leib Langfus (dit l'Anonyme) et Zalman Lewental.

musique
classique

"Lauriers Roses", commission paritaire

En juin 99 s'est tenue la dernière réunion annuelle de la Commission Paritaire des "Lauriers Roses". Celle-ci fut créée en 1965 dès l'ouverture de notre maison de convalescence à Levens. Sa mission était de suivre le bon fonctionnement de l'établissement. Elle était constituée de représentants de notre Union et de la Sécurité Sociale dans les meilleurs rapports de confiance et d'amitié. Pendant 34 ans cette Commission Paritaire s'est louée de l'excellente gestion des "Lauriers Roses". Aujourd'hui nos engagements financiers et moraux ayant été très largement respectés la Commission Paritaire n'a plus lieu d'être. Remercions les membres de l'Union qui consacrèrent leurs forces et leur dévouement à la création et au développement des "Lauriers Roses". Que soient également remerciés Nathar et Pauline Sapir qui ont consacré leurs vies à cette réussite rare et exemplaire. N'oublions pas le docteur Joël Sapir, leur fils, actuel directeur de la maison qui dirige avec beaucoup de compétence et d'efficacité. Il nous reste à adresser nos remerciements les plus sincères et notre chaleureuse amitié aux représentants de la Sécurité Sociale qui pendant toutes ces années nous ont apporté leurs meilleurs conseils et nous ont témoigné leur plus constant soutien.

Exposition du Président Ilex Beller à la Mairie du 4ème Arrondissement de Paris

Ilex Beller, l'imagier de la nostalgie

Le grand critique d'art Anatole Jakovsky a dit "Le peintre naïf peint ce qu'il sait et non ce qu'il voit". Ilex Beller porte témoignage de ce qu'il connaît et il nous montre le vrai visage des choses. Il a pris le pinceau pour la première fois, au moment de sa retraite, à un âge déjà avancé car le travail est l'ennemi de l'Art, du moins pour Ilex Beller, qui ne peut penser à l'Art, que du jour où il a pu penser à lui-même, à son propre plaisir. Il a découvert alors des choses à dire, à peindre. Un immense réservoir de souvenirs l'habite, et il dresse l'inventaire minutieux des instants passés dans son "Shtetl" avec l'intention de préserver ces instants de l'oubli et de la mort. On trouve dans l'expression d'Ilex Beller une ambition plus communicative qu'intellectuelle, c'est une représentation conçue comme un langage élémentaire, qui ne recherche qu'à montrer et à faire comprendre la vision de son monde à lui. Il prolonge dans le contexte de notre civilisation industrielle, une tradition artisanale et folklorique qui vient du "Shtetl" du XIX^e siècle. Son activité s'accom-



photo H. Zytnick

pagne de rêveries sociales, liées à une forme de culture populaire Yiddish, où la notion mystique joue un rôle important. Son travail est en prise direct avec les traditions ancestrales du "Shtetl". La fraîcheur, la vie calme qui s'écoule, voilà ce que l'on ressent dans l'oeuvre d'Ilex Beller. la poésie est toujours présente, tout en nous retraçant

les valeurs du "Shtetl" maintenant disparu. Le "Shtetl" où il a passé son enfance et son adolescence n'a pas échappé à son regard malicieux et tendre. Nous retrouvons tout le charme des plaisirs et des petits malheurs de la vie quotidienne. Il nous décrit avec beaucoup de minutie les

petits métiers, les travaux des champs, les fêtes juives, les prises de conscience politique, dans des paysages gravés dans sa mémoire. Il nous fait partager les senteurs et les parfums de la cuisine Yiddish. Son témoignage sur le "Shtetl" qu'il nous restitue dans une discrétion et une sincérité totales est une source de richesse pour l'histoire du "Yiddishland" détruit à jamais par la barbarie nazie. Ilex Beller nous laisse un fantastique album de souvenirs que nous feuilletons avec délice, nostalgie et larme

François Szulman.

Exposition de François Szulman à la Galerie Weider du Raincy

Un désir de précision anime cet artiste né le 5 juin 1931 à Paris dans une famille juive d'ouvriers émigrés de Pologne, dont la vie truffée d'obstacles lui a donné une extraordinaire envie d'exister. En 1942, il se cache pour échapper aux persécutions nazies. De cette période noire, naît une peinture sombre, elle aussi, où les corps décharnés, maintes fois peints, soulignent combien il est difficile de faire un trait sur un passé extrêmement douloureux. Pourtant des décennies après, ce sont des toiles fraîches qui nous sont présentées au Raincy.

Szulman a su exorciser ses peines pour échapper à une peinture misérabiliste. « J'ai digéré cette période négative et j'exprime aujourd'hui mon

amour pour la vie, parfois avec une vraie sensualité dit-il. « Ce qui m'importe, c'est de manier la matière, de la discipliner, de l'organiser pour faire passer une émotion. Le village, le champ ou plus largement le signifié, explique-t-il, n'est qu'un prétexte. Le signifiant, lui, a toute son importance. Il permet de dominer l'anecdote et fait d'une toile une invitation à parcourir le monde de l'ailleurs, l'imaginaire"»



Atelier

Delphine Toutou

l'exposition annuelle de l'atelier de peinture

Le Vernissage des œuvres des élèves de François Szulman est désormais devenue une tradition et surtout un important événement qui ponctue les activités culturelles de l'Union. Plusieurs centaines de personnes y ont assisté en vagues successives et ininterrompues. De nos artistes "maison" nous avons pu admirer : sans ordre de classement artistique ni préférentiel telles qu'elles se sont présentées à nous Ginette Leiserowicz nous à montré deux aquarelles "Corbeille de Fruits" et "Course à Auteuil" peintes avec une matière riche et onctueuse. Michèle Ruimy évoque une piscine dans un style Pop'Art, Maurice Wain des aquarelles subtiles et sensibles. Serge Buchsbaum nous à présenté un travail de synthèse. Remarquable "Bouquet de Fleur à la Fenêtre" de Jeannine Frenk. Avec Benjamin Wizel "Les toits de Paris" et "L'Homme à la recherche de la Liberté" nous avons deux œuvres d'une grande émotion. Louis Klahr et son surréalisme symbolique et original. Comment ne pas



mémoire

Ida Apeloig



photo H. Zytnicki

le déporté

André Panczer

s'émouvoir du travail nostalgique sur la mémoire dans un style très personnel et remarquable d'Ida Apeloig et de l'évocation de la Déportation par Cécile Rostain et André Panczer ce dernier nous propose également un nu "Balthusien". Nous avons admiré les deux gouaches pleines de poésie de Suzanne Baton, Georges Lippe et son paysage de Paris subtile et tendre. la lumière du travail de Rosette Alezard, avec une construction géométrique décorative. Deux pastels de Thérèse Boksenbaum d'une sensualité raffinée, l'hyper réalisme dense et construit de Renée Bergher, l'aquarelle "Levens" librement brossée de Léo Berger. Le travail de structure d'Emile Jaraud, l'organisation de l'espace d'Hélène Rozenholc. Cécile Rostain nous montre un "Venise" d'une lumière douce et poétique, l'acrylique abstraite de Léo Habib dans une matière rugueuse d'un camaïeu de bleus à qui nous devons également une aquarelle très sensible. Deux natures mortes raffinées et délicates de Robert Baron. Le velouté des Pastels d'Albert Azenac. Le travail méticuleux rempli de poésie de Rachel Wolf. Enfin deux gouaches magnifiques de rigueur et d'émotion d'Hélène Zytnicki. Nos plus chaleureuses et sincères félicitations à chacun des artistes. Merci à François Szulman d'avoir permis à tous ces talents de s'exprimer.

David Douvette

la chorale "Mit à Tam"

La chorale "Mit à Tam", créée en 1993, dans le cadre des activités culturelles de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs leurs Enfants et Amis, chante en polyphonie du folklore Yiddish. Son répertoire est également composé de chants Hébreux, Judéo-Espagnols et révolutionnaires de toutes origines mais sa mission essentielle est de chanter le folklore Yiddish. Le Yiddish, langue née au moyen âge, mélange de vieil allemand et d'hébreu, parlé par les juifs ashkénazes de l'Europe de l'Est (Allemagne, Pologne, Roumanie, Hongrie...) cette culture très riche connut son apogée au XIX^e siècle jusqu'à la Shoah, avec une littérature dont les principaux écrivains sont Scholem Aleichem, I.L. Peretz, I. Manger, I.B. Singer (Prix Nobel), etc... Culture anéantie par le nazisme. Depuis ces dernières années, des essais de renaissance du Yiddish se produisent dans divers pays. La chorale "Mit à Tam" participe avec ses moyens au

renouveau de cette langue et de cette culture. A sa création, la chorale "Mit à Tam" fut dirigée par Jean Golgevit qui a harmonisé des chants de la musique juive klezmer de l'Europe de l'Est, sur des paroles des plus grands poètes Yiddish. La chorale est actuellement dirigée par Hélène Ferrand, avec une grande compétence, aidée par Olivier Beaufils, jeune compositeur de talent, auteur de nombreuses harmonisations pour quatre voix et plus, et de Georges Bormand, chef de pupitre. Le but de la chorale "Mit à Tam" est de perpétuer les traditions culturelles d'un monde disparu, "Le yiddishland". Les répétitions de la chorale ont lieu tous les jeudis de 19 h à 22 heures.

Renseignements et inscriptions :
UEVACJEA,
26, rue du Renard 75004 Paris
tel 01.42.77.73.32
tous les jours de 14 à 18 h.
Participation : 100 Frs par trimestre

Poème de Hawa Paule Boireau élève du cours de Yiddish

activités

אָפֿט ווען עס איז נישט קיין יארצייט

Quand il n'y a même pas
de date anniversaire de la mort.
(à ma mère)

(13 מ'ין מאנאטן)

Sois tranquille ma petite maman
Ton père est en paix
Ton père qui est
Resté à Maidanek.
Il est maintenant avec ta mère
Dans la maison de notre Roi
Il est assis maintenant avec ta
mère
quand elle était encore jeune
Il est assis avec Sourèlè
Quand elle était si belle
Ils sont assis tous deux
Dans une maison pleine de fleurs
Ils sont assis tous deux
Dans la maison de notre Père.

Hawa Paule Boireau
élève du cours

זיי רויק מאנאט
ר'ין פֿאַר אים געווען
ר'ין פֿאַר אים ווען אים
אין מיט אונזער אַרעטן
ער זיצט מיט אים זען מאנאט
אין פֿויל אונזער מאַק
ער זיצט מיט אים זען מאנאט
ווען זי איז געווען אַרעטן
ער זיצט מיט אים זען מאנאט
ווען זי איז געווען אַרעטן
זיי זיצן גייער
אין אַ פֿויל פֿון אים געווען
זיי זיצן גייער
אין אונזער טאטנס הייז
סוף פֿ גיורו

yiddish

informatique

Un cours d'initiation au matériel informatique est envisagé à partir du mois de novembre. Il se fera sur MacIntosh, par groupe de 6, (2 par ordinateur).

bridge

Le succès du cours de bridge nous incite à ouvrir une nouvelle cession de débutants le vendredi matin de 10 h à 12 h, si un nombre de candidats suffisant se fait connaître le plus rapidement possible.

échecs

Comme vous l'avez constaté dans notre dernier journal, parmi toutes nos activités, les échecs tiennent toujours une place importante. En effet, tous les après-midi, quelques joueurs assidus disputent avec passion des parties. Un certain nombre d'adhérents profanes, nous réclament la possibilité d'apprendre à jouer. Un de nos membres, joueur d'échecs chevronné : Joseph Judkiewicz est tout à fait disponible pour apprendre à quelques-uns (à partir du mois de Décembre) les rudiments nécessaires pour devenir un "grand joueur". Les jours seront à définir.

Si vous êtes intéressés par une ou plusieurs activités, veuillez téléphoner au secrétariat du lundi au vendredi à partir de 14 h au : 01 42 77 73 32

Témoignage de Claude Dellus

L'UEVACJEA nous a proposé de faire un voyage en Israël avec eux. Et bien que nous soyons catholiques nous avons accepté très volontiers, avec enthousiasme et sans a priori. Après des démarches compliquées et ennuyeuses à Paris Orly, nous nous sommes envolés pour TEL-Aviv avec la compagnie ELAL. Nous avons donc compris que les Israéliens craignent les terroristes, et nous en avons eu la confirmation en voyant beaucoup de soldats armés dans les rues. Nous nous sommes installés à Netanya, petite ville balnéaire très jolie et très fleurie. Quel ravissement pour les yeux de voir les bords de mer si joliment aménagés de fleurs : bougainvillées, hibiscus, impatiens de Madagascar, lauriers roses, jacaranda, et de jardins pour enfants ! Avec le musée de la diaspora, le Yad Vashem, le tombeau de Rabin, Massada, Césarée nous avons appris à connaître plus profondément l'histoire juive. Les différents guides nous ont un peu expliqué la politique et l'économie actuelle. Puis, nous avons eu une conférence par un politicien qui a permis " d'éclairer notre lanterne ". Ce que nous avons retenu, c'est qu'Israël a

besoin d'eau et surtout de paix. Tous au long du voyage, des versets de la bible nous reviennent aux oreilles et toutes les pierres nous parlent.... Jérusalem nous a surpris par le voisinage des trois religions : chrétienne, juive, musulmane. Il est amusant de passer du souk arabe à la Via Dolorosa chrétienne en trente secondes à peine. Les journées libres nous ont permis, en louant une voiture de visiter Nazareth, le lac de Tibériade, Capharnaüm, Haïfa, St Jean d'Acre, les grottes de Rosh Hanikra et d'apprécier les différentes architectures et les différents paysages. Le groupe était plaisant et nous n'avons eu aucune difficulté à nous intégrer. Nous avons eu des échanges très intéressants avec des personnes du groupe y compris des personnes religieuses qui n'ont pas hésité à répondre à nos questions parfois embarrassantes. S'il fallait résumer, nous dirions qu'Israël est un pays magnifique fleuri, avec des paysages très différents (surtout dans le Néguev), en chantier permanent, qui semble fragile, géographiquement et qui est plein de contradictions.

Carnet de ces jours en Israël

Sans trop d'encombres, au départ d'Orly, tous les partants, les << en avance >> et les << en retard >> se sont finalement retrouvés installés, chacun à sa place dans l'avion. L'envol vers Israël se déroula confortablement. Et puis le séjour commença. Transport à l'hôtel où nous attendait Victor, repas et distribution des clés pour accéder aux chambres et à un repos bien mérité. Le lendemain, journée libre. Les habitués guident les néophytes « pour changer l'argent, va ici ou là, il n'y a pas de commission », « Viens avec nous on va à Natanya par le bord de mer » et tentation « on fera le tour des bijouteries » ! Premiers coups de soleil. Avant le repas les dames font salon au bord de la piscine, rejointes par les messieurs. Les dernières histoires juives et le rire, le compte rendu de la journée, les premiers échanges sur le passé commun proche ou lointain. La politique et l'avenir d'Israël au cœur. Nous sommes immergés dans la campagne électorale. Les élections pour le renouvellement de la Knesset et le choix d'un premier ministre pour Israël dans ce contexte si particulier dont la paix est l'enjeu, se tiennent au milieu de notre séjour et nous tiennent en haleine. Les échanges furent gais, sérieux, animés ou mélancoliques. Ils ont rythmé les rencontres individuelles ou collectives de ce séjour en une multitude d'accords composant une harmonie originale au sein du groupe. Cette harmonie se maintiendra au cours de tout notre séjour. La visite du Kibboutz de Moreshet Givat-Haviva fut l'occasion de faire le point sur le projet de construction d'un musée de la résistance juive en France. « Projet auquel l'Union est particulièrement attachée » rappellera Ilex Beller. Les dons collectés d'un montant de 125000F seront remis par Rosette Beniere à l'issue de la présentation de ce centre de recherches. La visite se terminera par une rencontre avec le maire arabe du village. En remerciement de l'accueil réservé au groupe l'année précédente Rosette offrira à ses enfants un ballon de foot et des t-shirts aux couleurs du mondial. Et puis, se succéderont les visites à Tel-Aviv au musée de la diaspora, à Jaffa, Massada et la Mer Morte, à Jérusalem. Moments de recueillement au Mont Herzl et à Yad Vashem. Puis Haïfa, Césarée, St Jean d'Acre pour se terminer à la fête agricole du kibboutz de Gan Shemouel. Remplis de lumières, de chaleurs, gonflés d'émotions et d'amitiés nouvelles, nous rentrerons à Paris, sûrs de revenir l'année prochaine.

Colette NOBLET-SZAFRAN

Visites de Paris

En compagnie de Madame Marteau, nous avons consacré cette année à parfaire notre connaissance des quartiers du Marais si proches des lieux révolutionnaires de la Bastille, quartiers de Paris que nous avons parcourus, sillonnés, traversés pour "inévitablement" nous retrouver au hasard d'une rue, en plein cœur du Plézel, lieu de nos racines et de notre mémoire par excellence. Notre première visite date de décembre. Par une journée froide, notre groupe siffla le quartier de "l'Arsenal à la Place des Vosges". Cette dernière, dite Place Royale, avait été pensée par Henri IV comme un centre d'élégance et de plaisir. A la Révolution, elle est rebaptisée "Place des Vosges" pour honorer le département qui, le premier, s'était acquitté de ses impôts. On peut y visiter l'Hôtel de Sully, la maison de Victor Hugo et, surtout, la Synagogue ! Aujourd'hui, sous ses arcades se sont implantées des galeries d'art et des groupes musicaux s'y produisent. La deuxième de nos visites fut consacrée au prestigieux "Musée Jacquemart-André", magnifique hôtel particulier du second Empire, propriété de l'Institut de France. Nous y avons découvert des collections exceptionnelles de la Renaissance Italienne, des grands maîtres Flamands et de l'école française du XVIII^{ème} siècle. Puis, au mois de mars, notre rendez-vous a été fixé dans le cœur du Marais: "l'Hôtel de Scoubise". Propriété de

l'une des plus anciennes familles françaises de la branche des Princes de Rohan, il est occupé depuis la révolution par les Archives Nationales. La découverte du "Marais Insolite" fut le but de notre quatrième visite : devenu dès le XII^{ème} siècle le plus important quartier juif, il comprend en partie les 3^{ème} et 4^{ème} arrondissements de Paris et doit son nom aux jardins maraîchers qui commencèrent à se développer sous Louis XIII. Depuis le XVII^{ème} siècle, il s'enrichit de nombreux hôtels particuliers et, et à ce jour, le Marais vit au rythme des multiples commerces en tout genre. Enfin, pour clore la saison et pour notre plus grande émotion, nous consacrons une visite au musée "d'Art et d'Histoire du Judaïsme". Il s'agit d'un hôtel appartenant au duc de St Aignan construit dans les années 1690. Nous y avons admiré son architecture, le grand escalier et la coupole peinte, ses peintures et ses esquisses, au travers de la collection permanente sur le judaïsme, ainsi qu'un centre de documentation important. A la fin de cette visite, nous ressentons une vive émotion à la lecture des noms des personnes déportées ayant vécu dans cette maison. Puisqu'il faut une conclusion, qu'elle serve à remercier chaleureusement Nadia et Simon, sans qui nos visites n'auraient pas été ce qu'elles ont été.

Une Fidèle R.M.

Rencontre des chorales juives de France.

La fête annuelle de l'union des anciens combattants s'est déroulée le dimanche 20 juin 1999 dans la salle polyvalente du 11^e arrdt située dans le square Marcel Rajman. Le thème de cette année était la rencontre des Chorales Juives de France. Celle-ci avait lieu pour la 3^{ème} fois après Montpellier en 1997, puis à Grenoble en 1998. Pour réussir, cela il a fallu beaucoup de bonnes volontés, des copains qui se sont investis à l'organisation de cette rencontre. Tout d'abord les responsables du comité des fêtes de l'Union, parmi lesquels Henri Stainber, Simon et Nadia Grobman, Ida Apeloig, François Szulman ainsi que tous les autres que je ne peux citer. Cette salle contient 800 places environ, et contrairement à certaines mauvaises langues qui nous avaient prédit que nous ne parvien-

veillance de la salle qui ont eu le plus de travail et de responsabilités. Parmi les spectateurs, il y avait les personnalités telles que madame Liliane Capelle, adjointe au Maire du 11^{ème}, représentant Monsieur Georges Sarre. Lilly Scherr, Henri Bulawko, Itzhok Niborski, Ilex Beller Président de l'Union, Jacqueline et Simon Gluckstein Présidente et trésorière du Cercle amical, Stéfa Skurnik, Raphaël Konopnicki, Claude Hampel, et bien d'autres que ne j'ai peut-être pas vues. Après avoir saluer les personnalités, David Douvette a rappeler l'historique de l'Union. Le spectacle débute par Hélène Ferrand, soprano, accompagnée de Véronique Briel au piano, qui interprète aussi bien Chostakowitch que Ravel, sur des paroles yiddish, son mérite est d'autant plus grand que le "Mamélouchen" n'est pas sa langue.



drons pas à la remplir, celle-ci était pleine, nous avons même dû refuser du monde! Par ailleurs, il y eut un comité de Choristes qui firent tout pour trouver des logements pour les choristes venant de province. Ceux-ci sont arrivés le samedi 19 juin, nous les avons accueillis au début de l'après midi dans les locaux de l'Union avec des rafraîchissements, puis nous avons répété tous ensemble. Pour terminer la soirée et faire plus ample connaissance, nous nous sommes tous rendus à l'hôtel Frantour où nous avons réservé une salle pour un dîner de 160 personnes. Ce fut une soirée très sympathique, à tour de rôle chaque chef de chœur nous a dirigés et même appris un nouveau chant en anglais. Dimanche matin, les organisateurs étaient déjà sur les lieux du concert dès 9h pour, recevoir les boissons et autres plats prévus pour la collation

de midi offerte aux choristes et autres bénévoles, s'occuper du piano qui devait être accordé pour les répétitions, et préparer la salle. Tous les choristes sont arrivés à 10h et Jean Golgévit, chef de chœur, a fait répéter les chants que nous devons interpréter en commun. Puis, tour à tour chaque chorale s'est préparée. Vers 14h les spectateurs sont arrivés et ce sont les personnes chargées de la sécurité, de la vente des billets et de la sur-

Puis les chorales se présentent sur scène. Tout d'abord :- Shalom de Metz dirigée par Sylvie Schuman.- Tchiribim de Paris dirigée par Jacques Grober et accompagné à l'accordéon par Micha Nisimov. - Diasporim Singers de Grenoble dirigée par Albert Benzaquen - Mit à Tam de l'Union dirigée par Hélène Ferrand. Chacune interprète des chants Yiddish, Hébreu, Judéo-Espagnol, quand au final de son tour de chant la chorale Mit à Tam chante l'hymne des partisans de Vilno "Zog nit keyn mol" (ne dis jamais que tu vas ton dernier chemin) toute la salle se lève et c'est un grand moment d'émotion qui parcourt tout le public. Pour clore cette soirée, toutes les chorales, auxquelles se sont joints quelques choristes de "A Bissèlè Glick" de Montpellier ont chanté ensemble un chant Ladino dirigé par Yves Markovicz "entre la mar y el rio". Un chant hébraïco-ladino "Tsur Michelo" La rosa Euflouce" dirigé par Yves Benzaquen. Et enfin Jean Golgevit a dirigé "le chant Yiddish tiré des rouleaux d'Auschwitz" "A zummer lid" dont les paroles ont été écrites par Jacques Grober et qu'il a chanté avec tous les choristes. Ce fut un moment inoubliable, le spectacle était présenté avec humour par Isidore Jakubowicz dit Zizi, aidé par Sarah Rozenberg. La chorale Mit à Tam mériterait d'enregistrer un CD cela se fera peut-être dans l'avenir.

Georgette Blajchman de la chorale Mit à Tam.

notre
fête
annuelle

Rencontre des chorales juives de France.



ils ont apprécié...

Henry Bulawko (lettre au Président Beller)

Je voudrais te dire (te redire) combien j'ai été impressionné par la fête des chorales. Je pense en premier lieu à la gaieté musicale de ces formations, mais aussi à l'importance de ce travail au service de la préservation de notre ...yiddish et ladino (ce qui est légitime). Il a fallu un grand travail de préparation et il apparaît que seule l'UEVACJEA a pu le faire. Encore une fois, mes félicitations aux initiatives d'une organisation qui rappelle notre combat contre le nazisme, mais tend efficacement à préserver notre héritage yiddish, en l'occurrence musical. Avec mes meilleures pensées à toi et aux camarades associés à cette réalisation.

Marie Grindel

La rencontre des chorales yiddish était fantastique. Merci beaucoup. En tant que fille d'un engagé volontaire en 1939, je voudrais m'inscrire à votre association.. Pouvez vous me dire comment faire ? Avec tous mes remerciements.

Sylvie Schuman, chef de chœur de la chorale de Metz

Tous les choristes et moi-même tiennent à vous remercier pour l'accueil et pour l'organisation. Nous avons eu beaucoup de joie à participer à ce rassemblement, et à travailler avec Jean et Hélène. À très bientôt j'espère. Bien amicalement.

Albert Benzaquen.

Nous avons été très heureux de participer à vos journées du 19 et 20 et nous vous remercions de nous y avoir invités. Nous avons apprécié la qualité des chorales participantes et des chefs de chœur ainsi que l'efficacité des organisateurs. Nous espérons d'autres occasions de rencontre dans une telle ambiance chaleureuse et créatrice d'harmonies nouvelles. En vous félicitant de votre initiative veuillez croire chers choristes à notre amical shalom.

notre
fête
annuelle



L'Union et Notre Volonté présentent à ses adhérents et lecteurs, ainsi qu' à l'ensemble des juifs de France et d'Israël, ses meilleurs vœux de santé, de prospérité et de Paix pour l'année 5760.

“ les yeux de la mémoire “

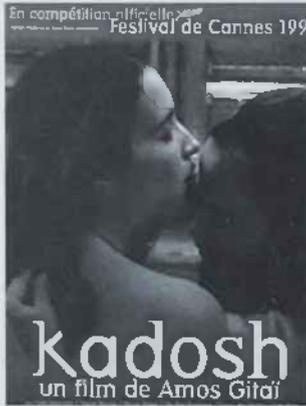
Le 19^e dans la tourmente 1939-1945

Le dimanche 25 avril a eu lieu à la mairie du 19^e arrondissement de Paris la commémoration de la Journée Nationale de la Déportation. Les représentants des associations d'anciens déportés et du Maire ont évoqué les drames subis pendant la dernière guerre par la population du fait des persécutions raciales. En même temps s'est déroulée l'inauguration de l'exposition "Les Yeux de la Mémoire, le 19^e dans la tourmente 1939-1945", réalisé par notre ami David Douvette. Dans une allocution, David a fait remarquer en évoquant les événements douloureux qui se déroulent actuellement au KOSOVO, que le vocabulaire utilisé, amalgame les termes d'épuration ethnique, de déportation, et de crime contre l'humanité. Or ces évé-

nements aussi malheureux qu'ils soient pourraient prêter à confusion avec le génocide qui a eu lieu pendant la dernière guerre, alors que les nazis s'étaient fixé comme tâche la suppression de pans entiers d'ethnies pour le motif d'infériorité des origines des souches humaines. Le mot hébreu SHOAH, illustre bien ce cataclysme unique dans l'histoire du monde incomparable avec les drames qui secouent actuellement les Balkans, aussi tragiques qu'ils soient. Après cette mise au point, Douvette a présenté les divers panneaux de l'exposition. L'engagement des juifs à la dernière guerre et leur participation aux combats a été évoqué. Et ceci pour contrecarrer les révisionnistes et négationnistes qui veulent donner une image négative du juif. Une foule nombreuse a applaudi le conférencier qui mérite tous les éloges pour le travail d'historien et de mémoire qu'il réalise.

P. RT.

“ kadosh “ un film d'Amos Gitai



Kadosh (Sacré) 1999, 1h50. Film israélien en couleurs d'Amos Gitai. Avec Yaël Abecassis, Yoram Hattab, Reital Baruda. Disons le tout de suite, si vous ne connaissez pas Israël le film d'Amos Gitai ne vous incitera pas à visiter le pays, mais ce n'est pas l'objectif du réalisateur. Son propos est de nous faire découvrir un aspect de la société israélienne, la Communauté religieuse orthodoxe Méa Shearim à Jérusalem, avec ses outrances, son intolérance, ses aberrations et avec aussi sa sérénité d'un autre temps où les jours s'écoulaient paisiblement entre l'étude des livres sacrés et le rituel des actes quotidiens. Mais la grande force du film est de nous montrer cette intolérance, sans animosité, sans agressivité ; les images sont empreintes d'une grande sensibilité laissant de côté l'esthétisme pour être plus efficaces. A travers la vie de deux femmes, Malka et sa sœur Rivka nous découvrons la condition féminine au sein de cette communauté. Rivka et son mari Meir n'ayant pu avoir d'enfant depuis dix ans vivent une tragédie, car selon la loi religieuse la principale qualité d'une femme est d'être génitrice. Elle va donc selon le conseil du rabbin être répudiée par son mari, nous

assistons alors à la solitude pesante et à la soumission de cette femme face à la communauté. Sa sœur, Malka quant à elle mariée de force à un homme qu'elle n'aime pas, va braver le conformisme pour rejoindre son amant, s'ouvrant ainsi vers l'extérieur. Une scène du film assez forte se situe au moment où le mari découvrant l'adultère de sa femme la corrige en la flagellant de sa ceinture, objet qui chez les religieux symbolise la séparation du corps et de l'âme, la partie inférieure impure de la partie supérieure pure de l'individu. Au péché de l'adultère répond la violence et la sanction. Comme un symbole, le film commence et se termine par la même scène, le réveil de Meir, prières d'espoir et de bonheur au début, lamentations et sentiment d'impuissance à la fin quand l'émotion rejoint le sacré.

Michel KHACHAUDA

pour préserver la mémoire de ceux qui ont défendu leur pays d'accueil,
pour sauvegarder la culture yiddish,
pour participer aux différentes activités :

chorale, mémoire, cours de yiddish, peinture, bridge, échecs,
informatique, sorties collectives, conférences, voyages.

Adhérez à l' U E V A C J E A

Cotisation annuelle 120 franc, plus participation aux activités

Adressez vos

Nom.....Prénom.....
Adresse.....Téléphone.....

au 26 rue du Renard 75004 PARIS
ouvert du lundi au vendredi de 14 à 18 heures
tel 01 42 77 73 32 fax 01 42 77 52 59



Maurice Najman est décédé à l'âge de 50 ans, il était un brillant journaliste et homme de lettres connu à travers la France. Grand activiste dans les mouvements intellectuels progressistes; Il a été un leader à l'époque de la révolte estudiantine en Mai 68. Pour l'accompagner à son dernier voyage à Bagnaux, une nombreuse foule composée d'intellectuels de tous bords et de tous milieux, plus de mille personnes très émues ont exprimé leur amitié et leur affection à son frère Charles et à sa malheureuse mère Solange notre amie et membre de notre organisation. De nombreux orateurs ont pris la parole, parmi eux notre président M. Beller a prononcé ces quelques mots : Je viens rendre un dernier hommage à Maurice Najman pour son dernier départ. Il m'est très difficile de trouver les mots pour exprimer ma tristesse en ce moment. Comment peut-on saluer un enfant qui disparaît pour toujours. Pour notre génération qui continue son chemin, nous étions heureux avec ces jeunes qui reprennent le flambeau des activités sacrées que nous menons ; notre lutte contre le fascisme et l'antisémitisme afin de défendre les intérêts de la communauté juive de France. Maurice était le plus capable et le plus chaleureux. Il ressemblait en cela à son feu père Albert, mon très cher camarade de jeunesse. Pendant la guerre, nous avons combattu comme volontaires dans l'armée française, en 1940, pendant la bataille sanglante de la Somme et celle des Ardennes ; Albert a été fait prisonnier et a passé 5 longues et pénibles années dans les Stalags de l'armée hitlérienne. Je voudrais également rappeler l'oncle du défunt, le frère d'Albert, Maurice, qui fut volontaire en 1936 pendant la guerre civile en Espagne et a combattu dans les brigades internationales. Il est mort au combat sous le front de la Casa del Campo pour la défense de Madrid. Chère Solange, Cher Charli, Hénia ainsi que toute la famille, je sais qu'il n'existe pas de réconfort possible dans le terrible malheur qui vous frappe, sachez cependant que si vous venez de perdre un être aussi cher, nous, les anciens, avons perdu un très cher ami qui nous apportait beaucoup d'espoir. Puisse l'affection que nous vous portons être un réconfort dans votre pénible épreuve".

Jean Pierre Bloch n'est plus.

Nous avons appris avec émotion la disparition, le 17 mars 1999, du Président de la LICRA, notre ami Jean-Pierre Bloch, dont la vie s'est identifiée à tous les combats pour la liberté et les droits de l'homme. Nous saluons le résistant de la première heure qui s'est battu avec courage contre le racisme, l'antisémitisme mis pour la liberté et la justice.

L'Union présente aux familles et aux proches de nos membres décédés ses plus profondes et sincères condoléances :

- Mme Rosemberg Laia
- Mme Sulevic Fabie
- M. Herszenfis Pejsach
- M. Weinstein Simon

Nous sommes peinés d'apprendre le décès subit du frère de notre amie Ida Apeloig. Nous lui exprimons nos plus sincères condoléances et nous la soutenons dans l'épreuve qu'elle traverse.

Notre président Ilex Beller a été victime en juillet dernier d'un accident de la circulation qui a nécessité une intervention chirurgicale. Nous lui témoignons notre plus grande affection et lui souhaitons un prompt rétablissement qui lui permettra de reprendre sa place parmi nous.

Bernard Kutas

Bernard Kutas, dit " Gaston " a reçu la médaille militaire, c'est la plus haute distinction militaire. Il fut dans la résistance, compagnon de lutte de Julien Zerman fusillé par les allemands, dirigeant des groupes de combats de L' U.J.J. de Lyon, Union de la Jeunesse Juive avec : Albert Lévy et Georges Steinbaum dit " Telemaque ". Cette médaille lui a été remise le mercredi 3 février 1999, dans la salle des fêtes de la mairie du XI^e arrondissement. La cérémonie a commencé par une belle allocution de madame Liliane Capelle Conseillère municipale, Conseillère de Paris et Députée suppléante. Madame Liliane Capelle représentait Monsieur Georges Sarre Ancien ministre, Député, Maire du 11^{ème} arrondissement. Bernard Kutas a souhaité que cette médaille lui soit remise par Simon Rayman, résistant déporté, frère de Marcel Rayman, résistant fusillé. C'était l'un des 23 de l'Affiche Rouge. L'intervention de Simon Rayman a été très touchante et pleine de fraternité. A son tour, Bernard Kutas a remercié Monsieur le Maire, Madame Liliane Capelle et Simon Rayman. Il a remercié également tous les participants à cette cérémonie. Il a rappelé ce que fut L' U.J.J. pendant la guerre. Cette première décoration d'ordre militaire décernée à un membre de l'Union de la Jeunesse Juive est une reconnaissance officielle du combat mené pendant l'occupation. Bernard Kutas a terminé son intervention en dédiant l'honneur de cette distinction à tous les anciens de l'U.J.J. Cette cérémonie avec ses 190 participants a été remplie d'amour, d'émotion. Les trois orateurs ont souhaité qu'il était grand temps que d'autres décorations suivent et honorent les combattants volontaires qui ont risqué leur vie pour libérer la France de l'occupant. Toutes nos félicitations à Bernard Kutas.

Yvan Korolitsky

Notre ami Léon Fellman, membre de notre comité vient d'être promu chevalier de la Légion d'Honneur, nous lui adressons nos plus chaleureuses félicitations.

L'Union est heureuse d'adresser ses plus sincères félicitations à notre amie Claire Fallinower, membre du secrétariat, à l'occasion de la naissance de son petit fils Arthur. Nous souhaitons aux jeunes parents beaucoup de bonheur.

dons

Nous avons reçu de : M. Saïomon Lederfarb 880 frs, M. et Mme Philippe et Paula Wurm 500 frs le 12/02/99, M. Motel Cybulski 380 frs en février 1999, M. et Mme Philippe et Paula Wurm 1000 frs le 27/05/99, M. Julien Peskin 1000 frs. en juillet 1999

Très touchés de cette marque de solidarité, le Secrétariat de l'Union leur adresse ses remerciements les plus chaleureux.

Ce qui s'est passé et se passe encore au Kosovo n'est ni tolérable, si supportable. Aussi, les nations ont-elles réagi à juste raison. Au grand dam des nationalistes de tous bords, des Etats ont fait devoir d'ingérence en se portant au secours d'un peuple soumis à la cruauté d'un tyran, en intervenant militairement et en prodiguant l'aide humanitaire, en accueillant sur leur sol des milliers de victimes de la terreur exercée par les Serbes. Hélas les persécutés et les massacrés d'hier sont devenus les persécuteurs et les massacreurs d'aujourd'hui. Les Albanais assassinent les Serbes restés au Kosovo. Cela n'en finira donc jamais ?

Dans notre mémoire, rejaillissent les terribles souvenirs d'hier. L'impitoyable chasse à l'homme dont nous avons été, voilà plus de cinquante ans, les victimes. Hitler et sa cohorte de SS, de tueurs de la Whermacht et des nazis unanimes, avaient décidé pour nous "la solution finale", et organisé le plus grand crime de l'humanité jamais commis à ce jour, le génocide, l'anéantissement jusqu'au dernier, de tout notre peuple. Nettoyage

ethnique entrepris sans aucun état d'âme, dans le silence criminel et complice du monde entier. Aucune nation n'est intervenue, aucun pays ne nous a tendu la main, seule la mort nous attendait au bout du chemin. Nous aurions tant voulu que les bombardements alliés détruisent les camps, les crématoires, les voies de communications sur lesquelles circulaient les wagons à bestiaux bondés de déportés. Nos familles exterminées n'ont pas eu droit à aucune échappatoire. Pour nul d'entre nos parents il n'y eut la moindre espérance d'un accueil en terre d'asile. Mais un crime n'efface pas un autre crime. Les Kosovars et les Serbes ont pu et peuvent fuir, chercher et trouver un refuge. Les armées d'intervention de l'ONU sont devenues des forces d'interposition et par l'action des différentes organisations d'aide humanitaire, les nations se sont portées à leur secours, en accueillant des réfugiés y compris en Israël, qui par la voix de l'Agence Juive déclare " offrir refuge à des victimes est un devoir, per-

sonne ne nous a tendu la main durant l'Holocauste, nous savons ce que souffrir veut dire". Les médias diffusent des témoignages terribles. La télévision retransmet des reportages insupportables de camions bondés d'enfants hagards, perdus, de quais de gare grouillant de gens harassés, ces images douloureuses d'un peuple en détresse nous ramènent à nos douloureux souvenirs. Mais la comparaison s'arrête là. Rien dans l'abominable n'est comparable à la Shoah. Les populations de l'ex-Yougoslavie trouveront-elles les ressources pour qu'enfin elles puissent vivre en paix ? Nous l'espérons de tout cœur.

avril.... septembre dans le monde

Nous nous réjouissons de l'élection d'Ehoud Barak en Israël, après des années noires de refus de négocier de la part de ses prédécesseurs qui permettront une fois pour toute que soit respecté de part et d'autre les engagements de Camp David, d'Oslo et de Way Plantation. Cela semble en prendre le chemin. Nous avons tout lieu d'être également satisfaits des piètres résultats obtenus par l'extrême droite aux dernières élections européennes. Mais gardons-nous de tout triomphalisme,

l'hydre antisémite et raciste n'est pas pour autant morte, comme on peut le constater en Autriche où Heider le candidat de l'extrême droite vient d'obtenir plus de 27 % des voix. De même que le rejet de la politique économique et sociale du SPD en Allemagne a singulièrement renforcé les Néo-nazis qui entrent dans plusieurs parlements des Lander. Si nous sommes satisfaits de la bonne évolution des problèmes au Proche-Orient, nous avons à craindre le pire en ce qui concerne le sort des treize Juifs d'Iran accusés de haute trahison, accusation dénuée de tout fondement et qui risquent la peine de mort. Parmi les accusés, de jeunes adolescents perdront la vie si la vigilance et l'exigence de tous les peuples et de toutes les forces démocratiques du monde entier n'obligent les responsables politiques d'Iran à renoncer à leur funeste projet.

Simon Grobman
Secrétaire général